

CENTRE ÉDUCATIF CANIN
La solution canine des Laurentides

- Cours d'obéissance
- Nourriture
- Toilettage
- Clôture invisible

450 530-2022

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
www.centreeducatifcanin.com

Le Sentier
40

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE
OCTOBRE 2023 • Volume 41 no 8 journal-le-sentier.ca

Expédié par
Canada Post

f i

PROMUTUEL
ASSURANCE
DEUX MONTAGNES

SYLVIE LABROSSE
agente en assurance de dommages

450 624-1119, poste 8550
1 877 842-3303
télécopieur : 450 623-6594
sylvie.labrosse@promutuel.ca
3044, boulevard Dagenais Ouest, Laval (Québec) H7P 1T6

Pharmacie Mathieu Sabourin inc.

AFFILIÉE À : **familiprix**

780, boulevard des Hauteurs
Saint-Hippolyte, QC J8A 1H1

Heures d'ouverture
lundi au mercredi : 9h à 20h
jeudi et vendredi : 9h à 21h
samedi : 9h à 18h
dimanche : 9h à 17h

Téléphone : 450 224-2956
Télécopieur : 450 224-7331
Courriel : mathieu.sabourin3@familiprix.ca
Mathieu Sabourin, pharmacien





Installation et vente de pneus neufs ou usagés

Entreposage de pneus disponible

Mécanique auto en tout genre

Plusieurs postes disponibles :

- Esthétique • Mécanique
- Homme à tout faire

Toujours prêts à vous donner un service de qualité pour vos :

Bateau, Auto, VTT, Motoneige et VR.

- Petite mécanique,
- Achats et ventes,
- Financement auto, bateau, VR, véhicule léger.

1765, boul. des Hauteurs,
Saint-Hippolyte
450 563-1575
prestigemarine@bellnet.ca

Martin Richer honoré à l'Assemblée nationale de Québec



page 2

PHOTO ROBERT LAPOINTE



L'unicité dans le désordre
Exposition de Marie-Josée Desjardins
page 3



À l'école du Grand-Rocher on prend soin les uns des autres.
page 5



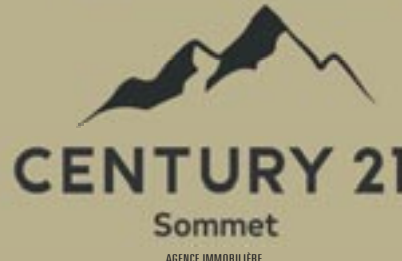

Le Cercle de Fermières et Les Tuques de l'espoir s'unissent
page 7


M^e ALAIN DE HAERNE, Notaire

Prenez note que le bureau de M^e Alain de HAERNE, notaire, est officiellement déménagé et joint à l'excellente étude d'Élisabeth Fontaine notaire Inc., sise au 166, route 117 à Sainte-Anne-des-Lacs. L'équipe de M^e Fontaine se fera un plaisir de vous accueillir. Le même numéro 450 563-1271. Un sincère merci à nos clients et collaborateurs.

Tél. : 450 563-1271 | info@elisabethfontainenotaire.com

L'IMMOBILIER SANS FRONTIÈRES



Nous sommes internationaux.
145 000 membres dans 86 pays.

Peter Leo LEMAY
COURTIER IMMOBILIER INC.
C. 514.619.4242
peterleolemay@gmail.com



Portrait



Antoine Michel LeDoux
ledoux@journal-le-sentier.ca

Martin Richer, enseignant d'éducation physique et à la santé à l'école du Grand-Rocher, est le lauréat national 2023 du Prix du bénévolat en loisir et en sport Dollard-Morin de l'Assemblée nationale de Québec.

Martin Richer travaille depuis longtemps à faire rayonner les sports de glisse au sein des écoles du Centre de services de la Rivière-du-Nord. Il est l'instigateur de nombreux projets dont le Ski à l'école et la remorque mobile de ski qui offre du matériel de glisse aux écoles de la CSSRDN.

École de ski à Saint-Hippolyte

En 2016, Martin Richer au nom de l'organisme Fondateurs-Laurentides propose au Service des sports et loisirs de la municipalité de Saint-Hippolyte d'organiser des activités de sports de glisse au Centre Roger-Cabana. Depuis, en saison hivernale, les mardis et les samedis, ils accueillent près de 50 enfants dès l'âge de 4 ans.

Voir article : Le Sentier, mars 2022, *Avez-vous vu des renards en ski au parc Roger-Cabana ?* ainsi qu'un mot sur Martin Richer. journal-le-sentier.ca/wp_cms/media/2022/03/Mars-2022.pdf

Martin Richer, un bénévole honoré œuvre auprès de nos enfants



Martin Richer
PHOTO A.M. LEDOUX

Marc Desjardins, son mentor à Fondateurs-Laurentides

Monsieur Richer raconte avec bonheur l'impact qu'a eu en 1997 Marc Desjardins, son mentor. En 1974, monsieur Desjardins est enseignant en éducation physique et à la santé au sein de la Commission scolaire de Saint-Jérôme (aujourd'hui, Centre de services de la Rivière-du-Nord) et désire initier les élèves aux sports de glisse. De ses efforts, naissent d'abord des sentiers derrière l'ancienne église Notre-Dame, puis en 1986, un premier événement de glisse qui regroupe les élèves de cinq écoles primaires, soit 50 enfants. Avec les années, cette activité prend de l'ampleur et rejoint d'autres écoles, équipées alors de matériel de glisse. En 1997, monsieur Richer s'implique dans cette organisation. Depuis, celui-ci n'a pas cessé, monsieur Richer ayant même

pris la relève de monsieur Desjardins auprès du Club Fondateurs de Saint-Jérôme devenu depuis Fondateurs-Laurentides. (Marc Desjardins a reçu en 2003 le prix Dollard-Morin pour sa participation remarquable comme fondateur de la Coupe Laurentides)

Coupe Fondateurs-Laurentides

Chaque année, monsieur Richer et son équipe organisent plusieurs activités dans le cadre de la Coupe des Fondateurs, activité qui existe depuis 1966. Ces activités regroupent 30 écoles dans trois événements annuels, où près de 600 enfants de différents niveaux participent.

Un honneur qui échoit à toute l'équipe de Fondateurs-Laurentides! Martin Richer

Le sport de glisse a pris de l'ampleur dans la région avec les exploits du skieur laurentien Alex Harvey et ses triomphes aux Jeux olympiques d'hiver de Vancouver, 2010. Depuis plus de 25 ans, Martin Richer contribue aussi à en faire la promotion se dévouant à tous les niveaux au club des Fondateurs-Laurentides. Membre du Conseil d'administration de 1999 à 2021, il est maître organisateur depuis 2004 de plusieurs événements : Coupe Québec, Invitation Première neige, 24 heures de ski de fond et Défi automnal, activité organisée par le passé. Appuyé de collaborateurs précieux tels Marc Desjardins, ami et mentor, Rémi Brière, alter ego comme organisateur et de nombreux bénévoles, ce club a formé des athlètes de niveau olympique : Cendrine Browne et Olivia Bouffard-Nesbitt. D'autres forment actuellement une relève de qualité : Alexandre Cormier, Sarah-Ève et Samuel Picard. De jeunes Hippolytois seront peut-être du nombre dans les prochaines années!



Coupe des Fondateurs-Laurentides.
PHOTO INFOS LAURENTIDES, ÉRIC NICOL



Martin Richer et Marc Desjardins.
PHOTO INFOS LAURENTIDES, ÉRIC NICOL

Prix Grands Bénévoles des Laurentides

Martin Richer a été le récipiendaire 2021 du prix Grands Bénévoles des Laurentides dans le cadre du 50^e anniversaire de Loisirs Laurentides. Il était ainsi nommé à la suite de 50 grands bénévoles impliqués dans les Laurentides, avec à son actif plus de 25 ans en tant qu'administrateur, officiel et entraîneur au Club Fondateurs-Laurentides.

Prix du bénévolat en loisir et en sport Dollard-Morin

C'est des mains du ministre de l'Éducation du Québec, Bernard Drainville, que Martin Richer recevra le vendredi 13 octobre à l'Assemblée nationale, le prix Dollard-Morin. Cette prestigieuse récompense, instituée en 1998 par le gouvernement québécois, souligne une contribution importante bénévole en loisir et en sport au sein d'une communauté. Dans ce même élan de reconnaissance, la ville de Saint-Jérôme soulignera, le vendredi 27 octobre à la Vieille Gare, lors d'une soirée gala en présence de nombreux jeunes du Club des Fondateurs Laurentides, l'implication de monsieur Richer.



Martin Richer
PHOTO CLUB DES FONDEURS DES LAURENTIDES

Avez-vous vu des Renards en ski, au parc Roger-Cabana ?

Le ski de fond, sport à découvrir, véhicule des valeurs d'effort, de persévérance et de dépassement de soi. Sport en plein développement dans la région, le club des Fondateurs-Laurentides et le centre de service scolaire de la Rivière-du-Nord sont partenaires dans l'organisation de la Coupe des Fondateurs et du programme sport-étude de la polyvalente Saint-Jérôme.

Partenariat Fondateurs-Laurentides et centre Roger-Cabana
Depuis deux ans, la municipalité de Saint-Hippolyte a confié au Club des Fondateurs-Laurentides la gestion et la promotion de l'école de ski au centre de plein air Roger-Cabana. Plus de 40 jeunes sont inscrits au programme national Jack Rabbit et Jean-Lapin et participent aux cours offerts les samedis avant-midi à partir de 9 h au coût de 190 \$ pour 8 cours.

Effort et persévérance
Le ski de fond, sport à découvrir, véhicule des valeurs d'effort, de persévérance et de dépassement de soi. Sport en plein développement dans la région, le club des Fondateurs-Laurentides et le centre de service scolaire de la Rivière-du-Nord sont partenaires dans l'organisation de la Coupe des Fondateurs et du programme sport-étude de la polyvalente Saint-Jérôme.

Formateurs de champions olympiques
Le club de ski de fond Fondateurs-Laurentides, membre du Ski de fond Québec, existe depuis plus de 45 ans et a formé des athlètes qui ont participé à des compétitions mondiales et olympiques. Au moment où ces lignes s'écrivent, Cendrine Browne, sélectionnée pour une deuxième fois aux compétitions olympiques, démontrera sa belle performance aux Jeux d'hiver.

Grand Bénévole 2021 des Laurentides
Martin Richer est l'un des récipiendaires 2021 du prix Grands Bénévoles des Laurentides décerné dans le cadre du 50^e anniversaire de Loisirs Laurentides. Cette reconnaissance lui est donnée pour son implication depuis plus de 25 ans avec le Club des Fondateurs-Laurentides où il est administrateur officiel et entraîneur. Il y accomplit un travail remarquable, entre autres pour la Coupe des Fondateurs depuis plusieurs années. Homme de cœur, il s'est également dévoué pour les jeunes comme enseignant d'éducation physique à l'école du Grand-Rocher de Saint-Hippolyte. Site du Club des Fondateurs-Laurentides : fondeurslaurentides.ca

Les Renards de l'école du Grand-Rocher de Saint-Hippolyte.
PHOTO MARTIN RICHER

Élèves école du Grand-Rocher, 2022.
PHOTO MARTIN RICHER

L'ENVIRONNEMENT DU NORD LTÉE
Bois de chauffage
(bois franc)

- **Livraison et autocueillette dans notre cour à bois**
(43, chemin du Lac Adair)
- **RÉSERVEZ VOTRE DATE**
- **Service chaleureux, courtois et professionnel**
- **Argent comptant, débit, virement et crédit acceptés**

450 563-3139 www.boisdechauffage-sec.ca

Culture



Lyne Boulet

lboulet@journal-le-sentier.ca

Marie-Josée Desjardins présente l'exposition *PluriElles* dans la salle multifonctionnelle de la bibliothèque jusqu'au 4 novembre. Elle nous dévoile une série de portraits féminins, aux visages désarticulés. « Je m'intéresse à l'unicité dans le désordre. La richesse réside dans nos différences », précise-t-elle.

Des femmes PluriElles

tre époque qui, après leur dur labeur quotidien, brodaient pour le plaisir. L'artiste précise qu'elle ne s'adonne pas à l'ultraréalisme. Elle traduit ses collages en peinture. Elle peint en fonction de son ressenti du moment.

Style

Marie-Josée ne s'identifie pas à un style de peinture, même si on dénote dans ses tableaux l'influence du cubisme et du pop art. Elle comprend qu'on fasse des références à ces deux écoles. En les regardant, on pense inévitablement au cubisme du fait de la désarticulation. Et lorsqu'on voit les peintures sur lesquelles elle répète les images, on entrevoit Andy Warhol.

Peintures

Lorsqu'on regarde ses œuvres, on remarque plusieurs composantes récurrentes. Marie-Josée met principalement l'accent sur les yeux, différents l'un de l'autre, l'un qui observe et l'autre qui est observé au même instant. Elle martèle le message que les femmes sont plurielles. Les cercles qu'elle peint autour des têtes de ses personnages ne réfèrent pas au sacré. Elle transpose plutôt son attachement aux cadres anciens. Ils témoignent de l'histoire. « J'interroge le médium qu'est celui de la peinture au regard de l'histoire de l'art en redonnant à celui-ci son rôle initial/primitive, soit celui de la création de portraits. » Quant aux mains apposées en demi-cercle au-dessus de la tête, « c'est la connexion, le partage, les caresses, l'amour, le toucher. Ça rejoint mon intérêt de vouloir exprimer une solidarité dans cette communauté de femmes que je crée ».

Tout au long de son baccalauréat, Marie-Josée a travaillé avec des tissus. Ils l'ont toujours attirée. Les images aux motifs élaborés qu'elle sélectionne pour les coiffes et les vêtements de ses peintures témoignent de cette passion. Les reproduire est un défi tant au niveau du rendu de la lumière que de celui des teintes. Ce qui la stimule, puisqu'elle le perçoit comme une énigme à résoudre.

Impression

Soucieuse de rendre ses œuvres accessibles à un grand public, Marie-Josée propose aussi des impressions de certaines de ses œuvres, en séries limitées. Elles sont photographiées par un studio de photo professionnel pour obtenir des reproductions de grande qualité. Ce qui donne des images uni-



Vernissage de l'exposition.

PHOTO LYNE BOULET

formes avec une lumière parfaite. Elles sont imprimées sur du papier aquarelle. Elle a choisi ce papier à cause de sa texture. « Il rend mieux le médium de la peinture qu'un papier ordinaire », explique-t-elle.

PluriElles

Marie-Josée Desjardins multiplie les points de vue en proposant diverses perspectives. En fractionnant les images et en les superposant, elle propose un nouveau moyen de re-

transcrire la réalité. « Mes peintures sont uniques et plurielles à la fois. Je souhaite que le spectateur pose un regard différent sur l'autre, mais aussi sur lui-même », conclut-elle.

* Gesso : enduit à base de plâtre et de colle.



L'artiste Marie-Josée Desjardins.

PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Ses créations parlent de la place des femmes dans notre société. L'artiste crée des visages désarticulés pour sonder l'idéal de la beauté féminine. Elle nous les livre sous diverses apparences en y inscrivant autant leur détermination que leur vulnérabilité. « La force des femmes doit être célébrée. Nous sommes plurielles. C'est vous, c'est moi, c'est chacune d'entre nous dans toute la complexité et la beauté que représente l'identité. »

Processus

Dans une première étape, Marie-Josée compose un collage numérique à partir de banques d'images. Ce faisant, elle recycle l'image féminine. Consciente que ce travail est l'amalgame de photos existantes qui ne lui appartiennent pas, elle ne considère pas ses montages comme des œuvres personnelles. Toutefois ils deviennent le moteur de ses créations. Comme elle a déjà en tête l'idée de ce qu'elle veut peindre, la composition de ses images est souvent déjà bien installée.

Marie-Josée monte elle-même la plupart de ses cadres. Elle applique du gesso* transparent sur les toiles pour conserver la matière brute de la fibre. Elle utilise l'acrylique. Une fois la peinture terminée, elle la vernit. Puis elle brode certaines portions. Ça peut être le contour d'un œil ou des lignes le long des aplats de couleur. C'est ce qui lui permet d'obtenir de la texture. « Je trouve que ça enrichit l'esthétique de la composition », explique-t-elle. En intégrant la broderie à ses toiles, elle fait aussi un clin d'œil aux femmes d'une au-



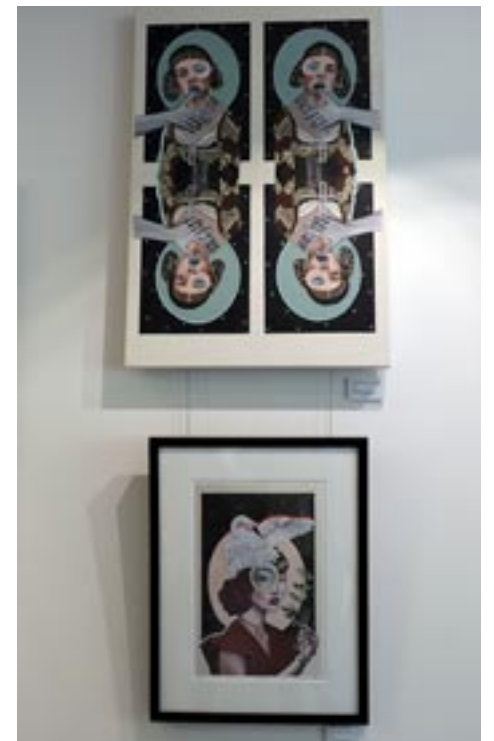
Justine

PHOTO BÉLINDA DUFOUR



Laure

PHOTO BÉLINDA DUFOUR



Dames de cœur et Flore

PHOTO BÉLINDA DUFOUR



Une partie des œuvres de Marie-Josée Desjardins.

PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Journée de l'environnement à Saint-Hippolyte • Conférence de Jérôme Dupras

L'environnement : une question de défis et de solutions

Environnement



Jean-Pierre Fabien
jpfabien@journal-le-sentier.ca

Le samedi 16 septembre se tenait la Journée de l'environnement. C'est à la suite de la présentation de Geneviève Simard sur le Plan de conservation des milieux naturels de Saint-Hippolyte que nous avons eu l'opportunité d'écouter Jérôme Dupras, professeur au Département des Sciences naturelles de l'UQO et chercheur à l'Institut des sciences de la forêt tempérée.

Après avoir brossé un tableau planétaire peu reluisant à cause des crises qui nous guettent, il a pris la peine de mentionner que les années 60 et 70 ont été très positives pour l'environnement grâce à la montée du mouvement écologiste et les vertus de la révolution verte, par les publications du Club de Rome et par les premières manifestations du Jour de la Terre. Il faut aussi relater que dans ces années furent



Le stand d'Éco-corridors laurentiens et ses porte-paroles.

PHOTO COURTOISIE

créés les ministères de l'Environnement au Québec et au Canada et que fut adoptée la loi sur la Qualité de l'Environnement. En même temps, les changements globaux induits par la révolution industrielle, la surexploitation des ressources naturelles et l'utilisation accrue des combustibles fossiles ont tôt fait de porter atteinte à la biodiversité, à créer des bouleversements climatiques, conduisant l'humanité au seuil de l'irréversibilité des opérations de sauvegarde de la planète.

Message porteur d'espoir

Tout au long de ses explications, le ton utilisé par M. Dupras était objectif et nous sentions que son message était porteur d'espoir. Il fait mention que trois secteurs d'importance peuvent faire l'objet de transformations à notre por-



Jérôme Dupras lors de la Journée de l'environnement à Saint-Hippolyte.

PHOTO ISABELLE L'HEUREUX LEBLANC

tée. Il s'agit de l'énergie, de l'agriculture et de l'aménagement du territoire. Et si on se base sur la science, on peut opérationnaliser une transition écologique. Les rencontres planétaires comme les COP et les accords qui y ont été signés sont précurseurs de changements positifs. Bien sûr, il faudra mettre en œuvre les recommandations afin de pouvoir respecter ces traités.

Plus nous reportons l'échéance, plus les défis sociétaux seront de taille. On pourra utiliser des moyens technologiques pour combattre l'augmentation du carbone, mais on peut aussi faire appel aux solutions fondées sur la nature en plantant des arbres ce qui permet de séquestrer du carbone de l'atmosphère. Si on protège davantage notre territoire, que l'on crée davantage d'aires protégées, on devient un bon élève. Au Québec, nous sommes à 17 % de

conservation et nous visons 30 % en 2030! Il faudra sauvegarder davantage de territoires naturels non fragmentés aussi dans le sud de la province!

Protéger aujourd'hui pour l'avenir

Artistiquement, Jérôme Dupras et son groupe musical les Cowboys Fringants ont mis en place une fondation dès 2006 pour consacrer temps, argent et énergie à planter des arbres et à acheter des territoires naturels, les protégeant de tout développement. Ils sont aussi derrière la restauration de milieux perturbés qui peuvent redevenir florissants si on y consacre les efforts voulus.

Jérôme Dupras termine par une ligne éditoriale en citant le rapport *Notre avenir à tous*, grande Commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'ONU qui eut lieu en 1987 et qui fut présidée par Gro Harlem Brundtland, première ministre de Norvège. Il est certain que les conclusions de ce rapport n'ont pas été utilisées à leur juste valeur, notamment en ce qui a trait à la notion de développement durable. En même temps, nous aurions intérêt à revoir ce

texte, car il était majeur pour l'époque et peut encore nous éclairer aujourd'hui.

Une conférence enrichissante

Il y a un peu plus de 50 ans naissait le mouvement écologiste et M. Dupras clame qu'il a hâte de voir où nous en serons dans 50 ans, en 2070... Le professeur et chercheur sent que nous avons un devoir d'humilité, que nous devons nous mobiliser comme citoyens et qu'il existe un *momentum* pour que nous puissions relever les défis qui nous attendent. Une chaude main d'applaudissements l'a accueilli après qu'il eut prononcé sa conférence.

À noter : Jean-Pierre Fabien a enseigné l'écologie à Jérôme Dupras durant l'année scolaire 1987-1988 au Collège de l'Assomption.

N'OUBLIEZ PAS que les pneus d'hiver sont obligatoires **le 1^{er} décembre 2023.**

MÉCANIQUE GÉNÉRALE
POUR UNE CONDUITE SANS SOUCI

NOS MÉCANICIENS SONT À L'ÉCOUTE ET VOUS CONSEILLENT POUR L'ENTRETIEN ET LA RÉPARATION DE VOTRE AUTOMOBILE.

1010, chemin des Hauteurs, Saint-Hippolyte QC J8A 1Y4
450 224-8882

Qui sont-ils ?

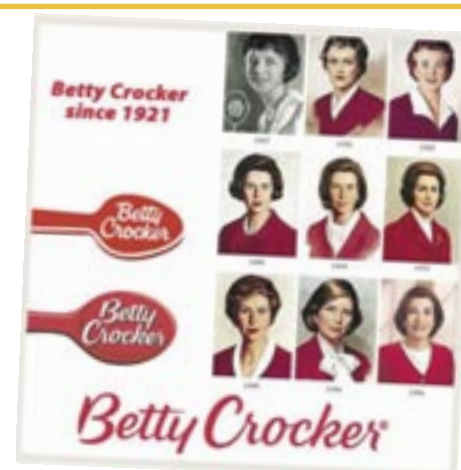


Élise Desmarais
edesmarais@journal-le-sentier.ca

Leurs noms sont familiers, leurs produits aussi, mais qui sont-ils ?

Betty Crocker

Dans les étagères, la marque commerciale Betty Crocker tient une place depuis 1921. Betty répond par lettre aux nombreuses questions des consommateurs pour ensuite le faire de vive voix à la radio. Betty, nom amical et familier, est adopté, mais Crocker est celui du fondateur de la compagnie. En 1936, on lui dessine un visage doux et souriant qui sera modifié



plusieurs fois au cours des années. Betty distribue gratuitement des livrets de recettes et conseils et plus de 200 livres de cuisine ont été édités. Sous son nom, on retrouve également plusieurs petits appareils ménagers qui rendent la préparation des repas plus facile. Personnage fictif, mais qui a marqué l'évolution de la cuisine familiale.

Circuit de la bienveillance à l'école du Grand-Rocher

Vie
communautaire



Sara Jane Nantel
sjnantel@journal-le-sentier.ca

En septembre dernier, l'école du Grand-Rocher a accueilli dans sa cour, « le circuit de la bienveillance », destiné aux enfants et créé par l'auteure Chantale Lessard. Le circuit est composé de dix panneaux portant sur des exercices qui amènent les enfants à se tourner vers soi et les autres de manière bienveillante.

Sur un des panneaux est inscrit : *aujourd'hui, j'ai l'occasion de dire à quelqu'un qui m'accompagne ce que j'apprécie de lui.* Ces outils ouvrent la discussion sur des sujets qui ne sont pas si souvent abordés et qui ont un effet bénéfique sur la santé mentale. Stéphanie Bouvrette, directrice de l'école, était très enthousiaste quant à l'instauration des panneaux, ce qui n'a rien de surprenant vu la façon dont elle administre l'école. Lorsque nous croisons des membres de l'équipe, tous n'ont que de beaux mots pour celle-ci. La directrice elle-même semble beau-

coup apprécier son équipe en retour et elle est ouverte aux propositions de ses collègues.

L'essence de l'établissement

Dans les classes de maternelle, la douce madame Marie-Claude a fait la proposition, il y a quelques années, d'adopter des chiens qui pourront être en classe durant l'année pour tenter de reproduire le milieu familial. De petits chiens affectueux se sont joints aux élèves de maternelle avec l'accord de la direction. Les dossards que portent les membres de l'équipe de soutien sont tout aussi bienveillants. Chaque intervenant portant l'inscription : *je suis là pour toi.* Ils servent de rappel aux élèves que dans cette école, une aide est toujours apportée à celui ou celle qui le demande. Le circuit de la bienveillance est une continuité de l'essence de l'établissement.

Trois circuits différents

L'auteure a créé trois circuits différents ayant pour objectif d'ajouter plus de bien-être entre nous. Le circuit du couple a suscité l'intérêt en février 2021 pour souligner la fête de l'amour. L'événement s'est déroulé au parc Roger-Cabana, ici même à Saint-Hippolyte. Marguerite Blais, qui siégeait à ce moment à l'Assemblée nationale, avait exprimé des remerciements aux organisatrices et souhaitait promouvoir l'instauration de ces circuits dans plusieurs municipalités, vu les répercussions intéressantes de ces présentations. Les panneaux ont pour mission de favoriser la communication, de développer le concept de soi, d'allier la nature et la santé mentale au bien-être physique.



Un panneau du circuit de la bienveillance.

PHOTO SARA JANE NANTEL

**TERRASSEMENT
INSTALLATION SANITAIRE
et plus encore**

**BOIS DE CHAUFFAGE DISPONIBLE
minimum 3 cordes pour livraison**

450 565-7139

Prix en vigueur du 5 au 11 octobre 2023

4 JOURS SEULEMENT
VEN-SAM-DIM-LUN
6-7-8-9 OCTOBRE

15%
DE REMISE EN
CARTE-CADEAU*
À L'ACHAT DE 150\$ OU +

PROMO Saint-Hippolyte
329⁹⁸
ABRI D'AUTO SIMPLE
12' x 20' x 6'6" | Toile 190 gr | Blanc
Hydrofuge | Protection UVA | Structure en
acier galvanisé 18 ga | Avec cordes et fenêtres
SA01040
prix courant 599.99

+ DE 50% DE RABAIS
PROMO Saint-Hippolyte
12⁹⁸ **BALAI À FEUILLES**
24" | Tête en métal
Manche en bois
SA02086
prix courant 26.99

FAITES VOS PROVISIONS POUR L'HIVER
PROMO Saint-Hippolyte
6⁴⁸ **GRANULES DE BOIS «GRANULCO»**
40 lb
CH07009
prix courant 6.99

+ DE 40% DE RABAIS
PROMO Saint-Hippolyte
4⁵⁸ **BLOC POUR ABRI D'AUTO MULTIFONCTIONNEL**
7 7/8" x 6" x 9 7/8" | Avec insertion pour tuyau | 31 lb
BB02027
prix courant 7.99

957, chemin des Hauteurs 450 224-8555 | materio.ca

* Remise en carte-cadeau : éligible dans tous les magasins Matério du 6 au 9 oct 2023. Applicable sur la marchandise en stock, à prix courant, en circulaire, en promotion ou en liquidation. Non-applicable sur les produits en commande spéciale, les services personnalisés et la livraison. Non-applicable à l'achat de granules, bardeau, bois de construction, contreplaqué, OSB ou de carte-cadeau. Aucune mise de côté acceptée et ne peut être jumelée à aucune autre promotion. La carte-cadeau promotionnelle est applicable lors de votre prochain achat et valide pour une durée d'un an. Détails en magasin. Prix payez et emportez. Promotion disponible exclusivement en magasin.

** Prix sur les produits en promotion : éligible exclusivement au magasin de Saint-Hippolyte du 5 au 11 oct 2023. Prix payez et emportez. Détails en magasin. Prix disponible exclusivement en magasin.

Entretien avec Jérôme Dupras, scientifique et musicien engagé

Portrait



Mélanie Ruel
mrue@journal-le-sentier.ca

La veille de sa conférence au Centre des loisirs et de la vie communautaire, j'ai eu le privilège de m'entretenir avec Jérôme Dupras, professeur au Département des sciences naturelles de l'UQO et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en économie écologique. Nous avons discuté de son étude sur la valeur des espaces verts¹ et des solutions à la crise environnementale.

Il a d'abord précisé comment cette étude a établi un lien avec notre ville. « Comme scientifique, je me dévoue à la protection de l'environnement avec mon équipe, et je suis toujours à l'écoute des municipalités et des MRC qui veulent aller plus loin. [...] Les gens de Saint-Hippolyte ont particulièrement apprécié ce type de regard sur la nature et je salue leur proactivité et leur intérêt à *penser en dehors de la boîte* sur la façon d'aménager notre territoire et le regard qu'on pose sur la biodiversité et les écosystèmes ».

Les espaces verts : un trésor économique méconnu

M. Dupras a mentionné que les espaces verts, en plus de leurs avantages pour la biodiversité et les loisirs, sont économiquement rentables. En effet, ils soutiennent des secteurs tels que la foresterie et le tourisme, bénéficiant ainsi aux communautés locales et à l'économie globale.

« La moitié du PIB³ mondial dépend de la nature. Il faut avoir des écosystèmes en santé et qui sont résilients face aux pressions des changements climatiques à venir, des insectes ravageurs, etc. Alors quand on se penche sur la façon de bien comprendre l'état de santé de nos écosystèmes et les moyens de les aménager, on est en train de préserver ce capital national qui est la base de plusieurs secteurs économiques. » Cette étude a été réalisée afin de mettre la science en action, conformément à la mission d'Habitat², l'organisme que le professeur Dupras



Jérôme Dupras
PHOTO UQO

a co-fondé. Cette mission vise à accompagner les décideurs et les professionnels de l'aménagement du territoire pour protéger et restaurer la nature.

« Quand on voit une belle ouverture de collaboration et que les gens sont intéressés à ce type de réflexion, pour nous, c'est vraiment très naturel de le faire. C'est même au cœur de la mission de l'organisation qui est d'accélérer la transition écologique. On réussit cela quand on est ensemble, qu'on peut partager de bonnes connaissances, lorsque les gens sont là pour les appliquer et qu'il y a une motivation partagée. »

Les obstacles sur le chemin de la recherche

M. Dupras a souligné que le principal défi de tout scientifique est l'accès à des données précises. Une étude préliminaire régionale, en collaboration avec Abrinord, a contribué à la préparation de ces données. « Ça nous a beaucoup aidés. Ensuite, c'était de voir comment on pouvait les remettre au bon format et les harmoniser pour que ça cadre bien avec les objectifs municipaux. C'est notre travail habituel, on est capable de le réaliser, mais c'est toujours les données qui sont l'élément le plus limitant. »

L'art et la science au service de l'environnement

Être bassiste des Cowboys Fringants apporte une dimension artistique unique au profil de chercheur de M. Dupras. Comment cela a-t-il enrichi son approche ? « Je dirais que c'est plus le côté militant qu'artistique. Évidemment, c'est une étude scientifique, elle est robuste et tous les modèles sont éprouvés. Toutefois, de pouvoir dire qu'on fait ce travail-là pour une mission, celle de protéger la nature, que les citoyens soient plus en santé, que la ville développe ses espaces verts, ça fait partie de mon ADN qui est au cœur de nos chansons, de ma pratique

scientifique et du travail qu'on réalise chez Habitat. C'est plus cette fougue environnementale qui anime science et art. »

Des résultats qui font réfléchir

À court terme, les développements résidentiels ou industriels mal planifiés peuvent détruire rapidement les milieux naturels, nécessitant une réflexion approfondie sur l'aménagement municipal pour minimiser les impacts. À moyen et long terme, les changements climatiques et la pollution systémique, appelés changements globaux, sont des menaces majeures pour la santé des écosystèmes.

« C'est une autre temporalité, mais il y a des recommandations qu'on peut mettre en œuvre aujourd'hui pour amener de la résilience dans le système. » Devant des pressions d'insectes ravageurs ou des menaces abiotiques, comme des sécheresses ou des ouragans, nous devons absolument diversifier nos forêts. « On a besoin d'avoir une diversité d'espèces qui va amener la forêt à pouvoir être mieux adaptée à ce cocktail de pressions qui est bien présent aujourd'hui, mais qui va s'accroître dans les années futures. Ce qui saute aux yeux, c'est que protéger, aménager et restaurer les forêts, les milieux humides et les espaces verts, offre un impact considérable sur les changements climatiques en stockant des milliers de tonnes de carbone », explique M. Dupras. « En plus, ça génère de gros bénéfices qui sont évidents. Quand on met en place ces solutions nature, on a un effet sur les changements climatiques, mais aussi sur l'état de la biodiversité, sur la qualité de l'eau, de l'air, etc. Donc c'est ça qui est à garder en tête : la nature permet plusieurs services écologiques en même temps. »

Changer les mentalités

Certaines personnes accordent de l'importance à la préservation de l'environnement tout en ayant d'autres priorités. Dans ce contexte, M. Dupras insiste sur la sensibilisation plutôt que de la moralisation. Il affirme que son étude met en lumière la grande valeur de la nature dans divers aspects, notamment sa capacité à stocker du carbone et à maintenir la qualité de l'eau. « Je pense que, quand on en parle et qu'on amène ça dans le débat public, c'est une façon de vulgariser et de sensibiliser la population à cette nature-là, mais aussi aux pressions auxquelles elle est confrontée. »

M. Dupras nous invite à bien comprendre l'urgence d'agir. La crise environnementale actuelle nous menace directement et nous sommes tous impliqués. C'est important de nous placer en mode solution et d'utiliser les moyens naturels pour protéger et aménager la nature et être plus résilients dans le futur. « Je pense que de mettre ça en chiffres, de savoir combien de tonnes de carbone et de sédiments sont séquestrées, de voir les impacts sur

la qualité de notre milieu de vie, ça peut aider à sensibiliser. Après, chacun a ses propres activités, métiers et discussions avec son entourage, et si ça peut amener ce sujet dans le débat public et dans la réflexion des individus, pour moi, ce sera mission accomplie. »

Et les voitures électriques ?

En réponse aux préoccupations concernant la fabrication et l'élimination des batteries, M. Dupras affirme que la transition vers les véhicules électriques doit s'inscrire dans une logique de mobilité durable. Il ne s'agit pas de simplement remplacer l'essence par l'électricité, puisque le cycle de production est hyper polluant, mais d'envisager des solutions adaptées à chaque région. L'électrification des véhicules peut être la meilleure option dans les régions éloignées, mais pour les zones urbaines, d'autres solutions sobres en carbone telles que les transports publics et les pistes cyclables sont essentielles. « Il faut également avoir mis ce chantier-là en place pour qu'il influence le comportement des gens. Ça veut dire que le réseau doit être rapide, sécuritaire, emballant à utiliser. À mon avis, c'est en train de se construire; ce n'est pas parfait, mais il y a une résistance de certains milieux, et je pense qu'il faut aussi accepter les différents discours. »

Que viser pour l'avenir ?

Dans un horizon de 5 à 10 ans, M. Dupras souhaite voir une transition vers un modèle de développement durable. Il est essentiel de développer notre richesse, de renforcer notre tissu social et de nous adapter aux changements climatiques. « Ce sont des situations complexes et pour lesquelles il n'y a pas de solution unique. J'espère donc que les gens pourront être consultés et donner leurs propres impressions, leur vision du territoire, de l'innovation, de ce qu'on peut faire. Ça va conférer une empreinte locale à un défi qui est global. » C'est avec la contribution de chacun que l'objectif national de protection de 30 % du territoire du Québec et d'un autre 30 % pour la restauration écologique pourra être atteint.

Son conseil pour la population hippolytoise

« Le conseil que je me donne moi-même : aller en nature. J'amène mes enfants dans la forêt ; on va marcher, on joue. En fait, c'est aussi simple que ça. Quand on a créé une relation d'attachement avec la nature, quand on la découvre, on l'aime, on la connaît, eh bien, ensuite, on veut la protéger. Recréons ou développons cette relation être humain/nature, et je pense que ça va juste entraîner des choses positives par la suite. »

¹ uqo.ca/nouvelles/13283

² habitat-nature.com

³ produits intérieurs bruts

Club Optimiste Saint-Hippolyte Nadine Rousseau élue présidente 2023-2024

Lors de l'assemblée du 7 juin dernier, Nadine Rousseau a été élue présidente du Club Optimiste Saint-Hippolyte, pour l'année 2023-2024, succédant à Régine Sénéchal.

Nadine, membre optimiste depuis plus de 10 ans, est responsable de l'activité *Pompier d'un Jour* et a également aidé et participé à la réussite de la journée *Quilles en famille*. Depuis plusieurs années elle a activement collaboré

avec sa mère, Linda Rousseau, responsable du *Noël des Jeunes* depuis plus de 15 ans, à l'organisation de cette gigantesque fête hippolytoise, dispensée par le Club Optimiste Saint-Hippolyte (644 jeunes inscrits en 2022). Son terme débute le 1^{er} octobre 2023. Félicitations !

Merci Régine Sénéchal

Nous profitons de l'occasion pour remercier Régine Sénéchal pour les quatre dernières années au poste de présidente au sein du Club Optimiste. Madame Sénéchal a su relever ces années avec brio, et cela malgré nos années de pandémie. En tant qu'ex-présidente, elle res-

tera active dans l'organisation et épaulera Nadine dans ses nouvelles fonctions. « Tous les enfants qui ont bénéficié de ta générosité et les membres optimistes te remercient du fond du cœur. Merci Régine ! »

Bienvenue à Véronique Hudon, nouvelle membre, élue récemment secrétaire du Club en remplacement de Claude Normand, décedé en avril dernier et merci à Linda Rousseau qui a accepté le travail de trésorière.

La Relève

Les administrateurs énoncent le fait que plusieurs membres approchent les 80 ans et



que d'autres, encore très actifs, les ont déjà fêtés. Le Club doit rester jeune et a besoin de re-

lève si nous voulons continuer à offrir des activités. Nous avons besoin de gens dévoués, persévérants, qui aiment travailler en équipe, prêts à s'impliquer et à donner un peu de leur temps aux jeunes de leur municipalité. Le but est de continuer à former un Club enthousiaste et dynamique. Si l'idée vous intéresse, vous êtes invités à dire PRÉSENT à Nadine Rousseau par courriel à l'adresse : club.optimiste.st.hippolyte@gmail.com

Le Cercle de Fermières au fil des Tuques de l'espoir

Vie
communautaire



Laure Chazerand
lchazerand@journal-le-sentier.ca

Éblouis par les couleurs que Dame Nature nous offre à cette période de l'année au Québec, mondialement, le mois d'octobre est celui de la sensibilisation contre le cancer du sein. Beaucoup de personnes sont affectées de près ou de loin par ce type de cancer. Il touche une femme sur huit dans les pays économiquement développés.

Nancy Thibodeau fait malheureusement partie de ces tristes statistiques. Après avoir subi en 2009 un accident de voiture dans le cadre de son travail, qui lui a causé un traumatisme crânien, la perte d'un œil et plusieurs douleurs chroniques, le sort s'acharne avec le diagnostic d'un cancer au cerveau et quatre ans plus tard, celui d'un cancer du sein.

Déconstruire pour reconstruire

Nous sommes dans les années 2019-2020. Nancy Thibodeau est à la recherche de tuques avec des motifs de cancer à l'occasion du



Nancy Thibodeau et Monique Archambault, présidente.

PHOTO BÉLINDA DUFOUR

mois d'octobre. Sans succès dans sa requête, elle découvre par hasard, dans un magasin à grande surface, des pyjamas fabriqués par la fondation Cure. Elle en achète vingt exemplaires et les transforme en tuques.

L'idée fait son chemin. Nancy Thibodeau décide d'offrir ses créations aux patientes de l'hôpital de Saint-Jérôme et de la Cité de la santé de Laval qui vivent des traitements difficiles. Elle trouve un patron, du tissu féminin et se lance dans la confection d'un ensemble tuque/cache-cou qu'elle vend également via les réseaux sociaux. Deux mois plus tard, 100 tuques sont vendues, mais la rentabilité n'est pas au rendez-vous.



Nancy Thibodeau et des membres du Cercle de Fermières de Saint-Hippolyte.

PHOTO BÉLINDA DUFOUR

Mobilisation pour les Tuques de l'espoir

La puissance des réseaux sociaux porte le projet de Nancy Thibodeau vers l'expansion. Des individus se rangent derrière la cause, font des dons en matières premières, des commerçants dédient un espace pour la vente, des compagnies font cadeau d'articles variés. Désormais, ce sont cinq hôpitaux qui sont alimentés par les Tuques de l'espoir avec l'ajout de ceux de Saint-Eustache, Joliette et Lachute. Le Cercle de Fermières du Québec, dont une des missions est de contribuer à l'amélioration des conditions de vie de la femme et de la famille, se rallie au projet de

Nancy Thibodeau. Au cours du mois de septembre, Le Cercle de Fermières de Saint-Hippolyte a offert des tricots pour les femmes et les hommes qui iront à l'Hôpital de Saint-Jérôme.

Les Tuques de l'espoir, c'est plus que des tuques, ce sont des sacs emplies de confort et de réconfort pour toute personne subissant des soins en oncologie. C'est l'exemple d'une solidarité humaine, un baume d'espoir de jours meilleurs. La vie tenant à un fil, serez-vous l'un de ceux qui apporteront une maille supplémentaire aux Tuques de l'espoir en ce mois d'octobre?



Café
servi dès 7 heures
en semaine

Desserts, chocolats et confiseries

Sandwichs gourmets
Pains et viennoiseries
Épicerie fine
Boîtes à lunch
Paniers cadeaux

981 CHEMIN DES HAUTEURS 450-224-9494

Vente & Réparation

Création de bijoux
Réparation d'horloge

Gravure Cadeaux



*Bijoutier-Horloger
d'expérience
depuis 30 ans*

983 CHEMIN DES HAUTEURS 450-224-2334



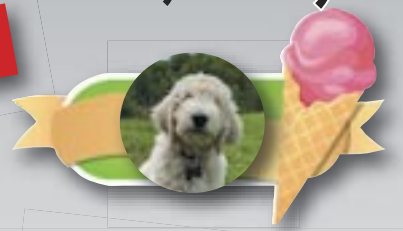
Saint-Hippolyte

Le BBQ extérieur



et

La Crèmerie Théo



**ont connu un franc succès au cours de la saison estivale.
Merci de les avoir encouragés!**




*Cet automne,
vous trouverez chez nous
tout ce qu'il faut pour cuisiner
et servir des mets savoureux
et réconfortants.*

**560, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte | 450 224-5179**

Les enfants de Tchernobyl dans les Laurentides

Une belle activité communautaire

Vie
communautaire



Loyola Leroux
lleroux@journal-le-sentier.ca

« Nous racontons des histoires parce que finalement les vies humaines ont besoin et méritent d'être racontées. »

— Paul Ricoeur

Après deux années de confinement, les activités communautaires, animées par des bénévoles, ont de la difficulté à repartir. En ces temps de postpandémie, rappelons-nous ces belles activités bénévoles pour nous donner le goût de récidiver et pourquoi pas, essayer, encore une fois, de combattre la solitude, relancer l'entraide et la vie en groupe et, pourquoi pas, refaire le monde.

C'est dans l'esprit des beaux films sur L'Isle-aux-Coudres de Brault et Perrault, *Pour la suite du monde*, qu'il m'apparaît important de rappeler cette partie de notre joyeuse histoire locale. À l'été de 1994, des familles de Saint-Jérôme, Saint-Hippolyte, Prévost, Saint-Sauveur et Piedmont accueillirent un enfant, à leurs frais, pendant six semaines pour lui permettre de vivre dans un environnement non radioactif.

Une explosion nucléaire

Le contexte. En 1986, un réacteur de la centrale de Tchernobyl, situé en Ukraine, explosa — le même qui vient d'être bombardé par l'armée russe en 2022. C'était la première fois depuis Hiroshima que des civils étaient exposés à des radiations aussi intenses. Les vents dominants soufflaient la poussière radioactive en direction du nord, vers la Biélorussie. Pour aider les enfants habitant les lieux

les plus contaminés, à vivre un peu de répit dans un pays propre et diminuer les risques de cancer de la thyroïde, des associations de bénévoles se formèrent partout dans le monde.

24 familles répondent oui

Aux nouvelles de Radio-Canada, on fit connaître un tel groupe à Montréal. Nos trois garçons ayant quitté le domicile familial et bénéficiant de deux mois de vacances, nous décidâmes de prendre un de ces enfants pendant l'été. Nous nous rendîmes à une réunion d'information à Outremont. La responsable enseignait la philosophie au Collège de Maisonneuve. Elle nous suggéra de démarrer un groupe dans les Laurentides. Ce que nous fîmes. Aidés par les papiers locaux, très influents à l'époque. Les invitations furent lancées. Rapidement, plus de 24 familles répondirent positivement pour s'occuper des jeunes pendant 40 jours. En 1993, plus de 1464 enfants furent accueillis en Ontario et au Québec. La fondation qui les invite paye le billet d'avion. Elle ramasse des fonds.

Des sorties et des activités

Linda Brunet, qui travaillait pour La Métropolitaine, compagnie d'assurance vie, prit en charge le projet. Des bénévoles proposèrent des sorties comme aux glissades d'eau du mont Saint-Sauveur, au Jardin des Merveilles, etc. Plusieurs autres activités communautaires furent vécues en groupe. Nous n'avions pas été avertis qu'un adulte, parlant français, accompagnerait les jeunes. Nous nous retrouvâmes avec un jeune, Feder, et un adulte dans notre domicile. Vladimir était très cultivé et aimable et surtout connaissait bien les champignons, qu'il récoltait dans les bois.

Dentistes et Buffet chinois

Rapidement, il nous fit comprendre que les services de dentistes en Biélorussie étaient



inexistants. Nous contactâmes des dentistes de la région, qui acceptèrent tous de recevoir gratuitement les enfants. Chaque famille accompagnait le jeune et le traducteur devant accompagner chacun, nous passâmes notre été à faire du taxi. Toutes les familles ont des anecdotes à raconter. Les jeunes ne parlaient que le russe. Une fois, tout le groupe se retrouva chez le Buffet chinois, pour un repas communautaire. Nous ne savions pas qu'ils ne connaissaient pas ce genre de restaurant. Une fois qu'ils eurent compris, ils vidèrent les plats et surtout la crème glacée.

Deux conteneurs de médicaments

L'année suivante, une autre région du Québec fut sollicitée. D'autres groupes d'accueil

furent formés. Linda Brunet, ma conjointe, continua son travail bénévole en approchant les compagnies pharmaceutiques pour qu'elles donnent des médicaments, non périmés, pour aider les jeunes vivant dans ces conditions. Deux conteneurs furent acheminés en Biélorussie, après un grand nombre de démarches pour que les médicaments passent les différentes douanes.

Vous trouverez d'autres articles sur le sujet en consultant notre site web journal-le-sentier.ca

Date de tombée : le 20 du mois
Tirage : 6200 copies

Pour toutes les parutions, faites parvenir vos communiqués et votre matériel publicitaire pour le 20 du mois par courriel ou par la poste : redaction@journal-le-sentier.ca

C.P. 135, Succursale bureau-chef Saint-Hippolyte (QC) J8A 3P5

PRÉSIDENT : Michel Bois 450 563-5151

PETITES ANNONCES : 450 563-5151

Administration, rédaction, correction, choix des textes et photographies du journal Le Sentier sont l'oeuvre de :

Monique Beauchamp, Michel Bois, Lyne Boulet, Yolande Cadieux, Alain Chaurrette, Laure Chazerand, Diane Couët, Élise Desmarais, Bélanda Dufour, Jean-Pierre Fabien, Suzanne Lapointe, Antoine Michel LeDoux, Loyola Leroux, Liette Lussier, Francine Mayrand, Sara Jane Nantel, Monique Pariseau, Mélanie Ruel et Manon Tawel.

IMPRESSION : Hebdo-Litho

Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec, 2^e trimestre 1983
Le Sentier reçoit l'appui du ministère de la Culture et des Communications du Québec.
Ce journal communautaire est une réalisation d'une équipe de touche-à-tout en constante évolution. Nous n'avons d'autre but que d'améliorer la qualité de vie à Saint-Hippolyte.

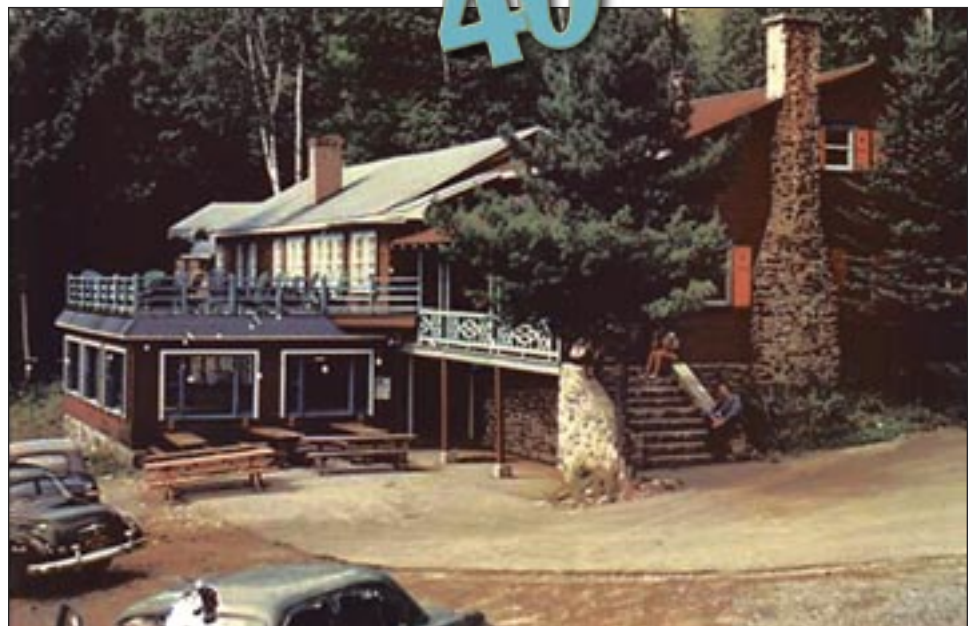
Les textes et photos publiés dans la présente édition ne peuvent être utilisés, en totalité ou en partie, à moins d'une entente préalable avec le journal Le Sentier qui en possède les droits d'auteur.

Les textes identifiés par le logo de Saint-Hippolyte sont sous l'entière responsabilité de la Municipalité.

To our English citizens, your comments and texts are welcome.



Êtes-vous observateur ?
Hôtel De Sève, vers 1950



Trouvez les 10 erreurs dans la photo de droite. Solution à la page 23



Vivante : le nouveau spectacle de Jeanick Fournier

Culture



Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

Le 14 septembre, la Saguenéenne Jeanick Fournier venait nous charmer de sa superbe voix aux intonations uniques. C'est au Théâtre Gilles-Vigneault qu'elle nous a présenté *Vivante*, un spectacle qui ne laisse aucun doute sur son talent, quand elle s'installe au micro.

Le rideau se lève et l'artiste apparaît en interprétant *Dérange-moi* ainsi que plusieurs autres chansons qui se retrouvent sur son dernier album *Vivante*, tout comme le nom de son spectacle. On peut y lire ce titre de chaque côté du théâtre en lettres lumineuses.

Elle remercie le public de sa présence et mentionne que c'est grâce à lui si elle se sent vivante.

Une voix qui nous transporte

Charisme est le mot qui nous vient en tête quand on entend la voix de celle qui a su atteindre de hauts sommets en remportant la 2^e saison de Canada's Got Talent. Avec ses cinq musiciens et ses deux choristes, elle nous offre ses plus belles mélodies avec tout son cœur en saupoudrant de la magie au fil de la représentation. Elle poursuit avec *La saison des cyclones* qui est empreinte de beauté et qu'elle magnifie de sa puissance vocale. Elle nous confie « ma priorité, c'est ma famille » et avec *Quand le rideau tombe* les paroles de cette chanson définissent bien sa raison d'être. Avec affection, elle nous parle de sa sœur et elle nous offre *Pour Sandra*, une touchante interprétation pour celle qui vit maintenant dans son cœur. Jeanick demande aux spectateurs d'éclairer la salle avec leurs cellulaires afin de fusionner avec elle pour *Ça ira*.

Une grandeur d'âme qui nous touche

Celle qui nous a captivés lors de son passage à Canada's Got Talent et qui s'est prévalu d'un Golden Buzzer (bouton doré que les juges actionnent, qualifiant directement

le candidat pour la ronde finale), possède toutes les qualités pour accéder à une carrière de grande renommée. Ce soir, on peut redécouvrir ces chansons qui l'ont accompagnée vers le succès. L'artiste nous confie que pendant 20 ans elle a chanté dans les bars et aujourd'hui afin de partager cette joie de vivre, elle invite les gens à se lever pour *I'm Alive* de l'unique Céline Dion.

Durant le spectacle, il y a eu plusieurs moments remplis de belles surprises que le public pourra apprécier au fil de sa tournée. Jeanick nous raconte qu'elle a toujours voulu être maman, mais la vie en a décidé autrement. Elle a adopté deux merveilleux enfants atteints de la trisomie 21, Yoan qui a presque 14 ans et la jeune Emma, qui sont sa plus grande richesse. Ils sont avec elle pendant sa tournée et, par leur présence, ils apportent une joie de vivre incomparable à toute l'équipe. Elle nous présente ses musiciens avant de poursuivre avec l'incomparable *The Show Must Go On*. Par la suite de voir arriver Yoan sur la scène et s'installer à la batterie pour accompagner sa maman vers *Les Champs-Élysées* aura transformé la salle du TGV en une chorale improvisée. Joe Dassin aurait été fier!

Une finale époustouflante

Plusieurs autres titres furent au menu de la soirée et on en aurait certes pris encore.



La chanteuse Jeanick Fournier.

PHOTO COURTOISIE

Jeanick nous charme par sa grandeur d'âme et sa puissance vocale. En rappel, elle nous interprète entre autres *I Surrender* qui, comme on le sait, fut une chanson très déterminante pour elle. Au moment de saluer la salle, toute son équipe se joint à elle ainsi que ses deux enfants, et leur présence touche l'auditoire. Ce soir, Jeanick nous a prouvé que sa voix est comme un joyau, où chaque note est semblable à l'iridescence d'une pierre précieuse et où se décline tout son talent. Par la suite, c'est avec plaisir qu'elle a rencontré les gens pour un échange ou des photos.

Pour suivre sa tournée : jeanickfournier.ca. Pour infos : theatregillesvigneault.com

Lancement du livre *Reflets laurentiens* Samedi 14 octobre à 12 h 30

Les lecteurs du Sentier et les citoyens de Saint-Hippolyte sont conviés à la salle multifonctionnelle de la bibliothèque le samedi 14 octobre à 12 h 30 afin de participer au lancement du livre de Jean-Pierre Fabien intitulé *Reflets laurentiens* paru au mois d'août. Ce recueil contient 100 chroniques sur la faune et la flore qui ont été publiées dans le journal Le Sentier entre



Diane Couët, illustratrice
et Jean-Pierre Fabien.

PHOTO MICHEL JASMIN

1989 et 2022. Plus de 35 dessins et aquarelles mettent en lumière et en valeur les textes choisis. Diane Couët, collègue de Jean-Pierre au Sentier depuis février 1996, a réalisé la

quasi-totalité des illustrations. Elle sera présente au lancement et, en plus de se procurer le recueil, il sera possible aussi d'acquiescer l'un ou l'autre de ses dessins ou aquarelles.

Pendant le lancement, de courts extraits du recueil seront lus et un vin d'honneur sera servi après les allocutions! C'est donc un rendez-vous. Si vous comptez être

présents, un simple message confirmant votre présence aiderait grandement à la préparation. Veuillez vous inscrire à l'adresse suivante : jpfabien@journal-le-sentier.ca

C'est la fin de l'été, c'est la rentrée et comme à l'habitude, mon équipe et moi-même sommes disponibles pour vous accompagner dans vos démarches auprès de l'administration fédérale, notamment ce qui concerne les dossiers habituels :

- Affaires étrangères
- Immigration, réfugiés et citoyenneté
- Allocation canadienne pour enfants
- Assurance-emploi
- Postes Canada
- Agence du revenu du Canada
- Pension de la sécurité de la vieillesse
- Supplément de revenu garanti



*Nous sommes là pour vous!
Bonne rentrée 2023*

RHÉAL ÉLOI FORTIN
DÉPUTÉ DE RIVIÈRE-DU-NORD



72, rue de la Gare, Bureau 203, Saint-Jérôme, J7Z 2B8

450 565-0061

Rhéal.Fortin@parl.gc.ca



Les Excavations Serge Gingras

Depuis plus de 40 ans à votre service

INSTALLATION DE FOSSE SEPTIQUE • MUR DE SOUTÈNEMENT • MINI-EXCAVATION
VENTE DE GRAVIER CONCASSÉ • RÉPARATION DE DRAIN FRANÇAIS • MUR DE PIERRE

Tél. : 450 563-3225

89, chemin du lac de l'Achigan • Saint-Hippolyte, J8A 2R7
www.excavationsgingras.com • info@excavationsgingras.com

Saviez-vous
que...



Élise Desmarais
edesmarais@journal-le-sentier.ca

L'Arrow CF-150 d'Avro Canada était un projet ambitieux d'intercepteur supersonique conçu et construit durant les années 1950. L'Arrow a été l'avion le plus perfectionné de son époque, permettant au Canada de s'imposer en tant que chef de file d'ingénierie aérospatiale.

Après la Deuxième Guerre mondiale, les pays du monde se trouvent divisés entre deux camps idéologiques, l'Occident capitaliste et l'Orient communiste. Une période où les tensions, l'espionnage et l'escalade nucléaire sera baptisée la Guerre froide. On craint que des bombardiers soviétiques viennent attaquer l'Amérique du Nord en passant par l'Arctique canadien. L'Aviation royale canadienne engage Avro Canada pour concevoir et construire un chasseur d'interception nucléaire qui devra voler plus haut et plus rapidement que tout autre avion de sa catégorie. Les exigences techniques sont telles que plusieurs fabricants les croient impossibles à réaliser.

Une main-d'œuvre qualifiée

Un constructeur de Grande-Bretagne, A.V. Roe, arrive au Canada en décembre 1945 et s'installe en Ontario. Après des débuts prometteurs avec l'Avro CF-100 Canuck, le premier

Le projet ambitieux de l'Arrow CF-150 (1^{re} partie)



L'Arrow d'Avro lors de son inauguration en 1957.

PHOTO LE BLOQUE DE BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

chasseur militaire conçu au Canada (premier vol inaugural le 19 janvier 1950), Avro obtient le droit de construire l'Arrow et devient une force dominante dans l'industrie canadienne de l'aérospatiale. En 1957, plus de 20 000 personnes s'activent au sein de la société. Ingénieurs de haut calibre, spécialistes en aérodynamique et avions à réaction, pilotes d'essai, mécaniciens et informaticiens sont choisis parmi les meilleurs. L'Arrow est appelé à devenir un projet de taille, d'ampleur et d'ambition importantes.

La réalisation d'un avion splendide

Le développement de l'appareil a commencé en 1953 pour aboutir à un avion de

grande taille doté d'une aile delta et propulsé par des moteurs turbo-réacteurs. Des tests intensifs en tunnel aérodynamique et des essais de modèles construits à l'échelle d'un huitième de la taille réelle sont effectués au-dessus du lac Ontario et de l'océan Atlantique. Le 4 octobre 1957, le premier dévoilement a lieu devant une foule de 12 000 personnes à l'usine d'Avro. Les spectateurs sont impressionnés par l'aspect imposant de l'avion. Comme l'écrit le journaliste Ian Austen : « Ses ailes profilées vers l'arrière et ses com-

mandes de vol électroniques novatrices lui donnent une apparence futuriste, tout comme sa peinture d'un blanc aveuglant, d'un noir mat et d'un orange fluorescent. »

Premier vol le 25 mars 1958

Lors de son premier vol, l'Arrow, piloté par Janusz Zurakowski, bat quatre records de vitesse différents. L'Arrow arbore le premier système informatique de commandes de vol et d'armes. Plus rapide que tout autre avion de sa catégorie, l'Arrow peut se déplacer à une vitesse qui s'approche de deux fois la vitesse du son à une altitude de 53 000 pieds. C'est l'avion militaire doté de la technologie la plus avancée de son époque. Une merveille d'ingénierie.

Suite à la page 17.

Source: thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/avro-arrow



Janusz Zurakowski après le vol inaugural de l'Avro CF-105, Arrow, le 25 mars 1958, à Malton, en Ontario.

PHOTO AVEC LA PERMISSION DE BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA/C-61731

Les Belles Lettres des Laurentides

Concours de création littéraire

3 PRIX
1^{er} : 500 \$
2^e : 300 \$
3^e : 200 \$

« Bienvenue
aux nouveaux arrivants »

Pour lancer notre dixième concours littéraire
Les Belles Lettres des Laurentides, édition 2023,
le Mouvement Québec français des Laurentides (MQFL)

invite par la présente toute personne vivant ou étudiant dans les
Laurentides à participer à son concours de création littéraire
Les Belles Lettres des Laurentides visant à valoriser le fait français.

Pour ce faire, il faut envoyer, au plus tard le vendredi 13 octobre prochain, un texte adoptant la forme d'une lettre adressée à une personne, réelle ou fictive, nouvellement arrivée au Québec pour lui présenter respectueusement une caractéristique marquante de la culture québécoise. Il peut s'agir d'un fait historique, d'une pratique culturelle, d'un élément de son environnement ou de son patrimoine, ou d'un trait spécifique porté par une personnalité québécoise.

FIN DU CONCOURS : Le 13 octobre 2023

Pour obtenir les règlements du concours :

par courriel : mqfl@videotron.ca

ou

sur le site Internet :

<https://quebecfrancais.org/rubriques/belles-lettres-des-laurentides/>



Il était une fois

Reflets laurentiens



Extrait de la préface que j'ai écrite pour le tout dernier livre de mon collègue Jean-Pierre Fabien du Sentier...

Jean-Pierre Fabien est une véritable source, une source qui nous amène à mieux apprécier les beautés de la vie qui nous entoure.

Cet amoureux de la nature nous apprend à mieux observer. Dans ses chroniques qu'il publie depuis 34 ans dans le journal Le Sentier de Saint-Hippolyte, il nous intéresse autant aux oiseaux, qu'aux insectes, aux plantes, aux lichens, aux arbres, aux mammifères, en fait, à tout ce qui vit dans notre nature québécoise.

Jean-Pierre Fabien me fait penser à un titre d'un recueil du poète Paul Éluard, il nous donne à voir! Il élargit notre regard, et ce, sur les quatre saisons que nous

avons le bonheur selon plusieurs d'entre nous de vivre au Québec. Son œuvre nous invite ainsi à voyager de paysages en paysages.

Tous les textes de *Reflets laurentiens* témoignent de sa curiosité, de son

attachement, de son respect, de son amour pour tout ce qui est vivant!

Lire du Jean-Pierre Fabien, c'est pénétrer dans l'intimité d'un monde, d'une nature aux mille secrets, aux mille beautés qu'il a la générosité et le talent de nous présenter.

Monique Pariseau

mpariseau@journal-le-sentier.ca



Paroisse de Saint-Hippolyte

CAMPAGNE de FINANCEMENT 2024

Sous la présidence de Yves Dagenais
Maire de Saint-Hippolyte

PARTENAIRE MAJEUR
CONSEIL DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU QUÉBEC

PARTENAIRES ASSOCIÉS



• Caisse Desjardins
de la Rivière-du-Nord

• Camp de santé
Bruchési



• Matério
(Saint-Jérôme et
Saint-Hippolyte)



• Municipalité de
Saint-Hippolyte

Encouragez-les!

ENTREPRISES PARTICIPANTES

- RFC Industries Inc.
- Groupe BJB Inc.
- JMA Consultants
- Paul Shaw
- Marc Sigouin
- Terio Artistiques
- Peter Lemay Century 21
- Excavation Serge Gingras Inc.
- Pharmacie Familiprix
- La Fondation Adolphe et Roger Ducharme
- Journal Le Sentier

Sous la présidence de Yves Dagenais
Maire de Saint-Hippolyte



Saint-Hippolyte, le 15 septembre 2023

Chères citoyennes,
Chers citoyens,
Membres de la communauté d'affaires,
Dans le cœur de notre municipalité, nous avons une église qui nous rappelle l'effort collectif de nos ancêtres.

Des efforts spéciaux ont été déployés de 2020 à 2023 pour la réfection du toit de l'église, la réfection de la maçonnerie et des deux rosaces de l'église grâce à deux subventions du Conseil du patrimoine religieux du Québec et à votre appui collectif fort apprécié.

Un nouvel appel financier est requis pour la réfection majeure des fenêtres et l'étanchéité des portes de l'église pour assurer la protection des vitraux et la longévité de ce bien commun qui nous appartient. Ne laissons pas le temps nous ravir sa présence et son utilité à toute notre communauté!

Comme maire de Saint-Hippolyte, j'ai accepté la présidence d'une campagne de financement pour unifier nos énergies à la conservation du patrimoine religieux dans ce lieu plein de vitalité qu'est notre municipalité. Ensemble, les paliers gouvernementaux, les entreprises de chez-nous et nous, les citoyens et paroissiens de Saint-Hippolyte, faisons l'effort approprié à nos moyens, afin de conserver notre église et de perpétuer sa fierté, son originalité, son utilité et sa beauté.

Que tous, par notre détermination et notre action, puissions affirmer :

MON ÉGLISE, J'Y TIENS!
Merci de votre contribution.

Yves Dagenais

Yves Dagenais
Président d'honneur
Maire de Saint-Hippolyte



Un grand MERCI à tous ceux qui de près ou de loin ont manifesté leur appui financier aux grands travaux à réaliser pour conserver notre patrimoine religieux.

À vous tous, amis, citoyens et paroissiens de Saint-Hippolyte, bonjour.

Un bilan de santé a été préparé et présenté au Conseil du Patrimoine religieux, organisme mis en place par le gouvernement du Québec, pour la conservation de nos églises, héritage de l'effort collectif de nos ancêtres. Ce bilan de santé démontre un urgent besoin d'agir pour ne pas mettre en péril ce bien commun qui fait notre fierté.

Une première subvention de 110 000 \$ a été accordée le 17 juillet 2020 pour la réfection du toit de l'église et les travaux ont été réalisés au cours de l'année 2021 pour un montant total de 173 000 \$.

Une deuxième subvention de 105 000 \$ a été accordée le 28 juin 2022 pour la réfection de la maçonnerie et des deux rosaces de l'église et les travaux ont été réalisés en juin et juillet 2023 pour un montant total de 160 000 \$.

La désuétude du système de chauffage à l'huile et la montée vertigineuse du coût du mazout, nous ont obligés à changer de toute urgence le système de chauffage du presbytère et de l'église par un système de chauffage tout à l'électricité. Les frais de conversion de 85 000 \$ ont été financés entièrement par les revenus générés par la vente de la Chapelle St-Albert-le-Grand.

Une dernière subvention de 122 000 \$ a été approuvée récemment par le Conseil du Patrimoine religieux du Québec pour la réfection majeure des fenêtres et l'étanchéité des portes de l'église pour assurer la protection des vitraux de grande qualité. Il faut donc faire appel à nouveau à la générosité de nos amis, commerçants, citoyens et paroissiens de Saint-Hippolyte pour couvrir 30% des coûts du projet, soit 50 000 \$.



Votre municipalité vous informe

Le contenu de ces pages est produit par la Municipalité de Saint-Hippolyte dans le cadre d'un partenariat d'appui financier au journal Le Sentier. Les informations publiées fournissent des informations utiles entre les publications du bulletin municipal Le Reflet.

Séance ordinaire du 12 septembre 2023 FAITS SAILLANTS

Projet de quais municipaux au lac de l'Achigan

Le conseil municipal a décidé d'abandonner le projet de quais municipaux au lac de l'Achigan.

Nouveau règlement concernant les déneigeurs privés

L'adoption de ce règlement a été reportée en 2024. Une séance de consultation publique avec les déneigeurs aura lieu le 11 octobre prochain, de 13 h à 14 h 30, au Centre de plein air Roger-Cabana.

Politique de consultation publique et de participation citoyenne

Le conseil municipal adoptera, au cours des prochains mois, une politique de consultation publique et de participation citoyenne afin de prendre en compte les préoccupations, les besoins et les valeurs des Hippolytoises et des Hippolytois dans sa prise de décision pour certains projets, en plus de permettre à la population de prendre part à des décisions qui la concernent.

Installation d'une scène extérieure permanente au Centre de plein air Roger-Cabana

Un contrat pour l'installation d'une scène extérieure permanente au Centre de plein air Roger-Cabana a été octroyé. Cette dépense sera entière couverte par Hydro-Québec dans le cadre de son Programme de mise en valeur intégrée.

Participation à une étude sur le regroupement des services de sécurité incendie

Les municipalités de Prévost, Saint-Jérôme et Saint-Hippolyte désirent présenter un



projet d'étude de regroupement de leurs services de sécurité incendie dans le cadre du programme d'aide financière du gouvernement du Québec volet 4 – Soutien à la coopération intermunicipale du Fonds régions et ruralité. La Ville de Saint-Jérôme agira à titre d'organisme mandataire responsable du projet.

Nomination de nouveaux membres au Comité consultatif d'urbanisme

Considérant que le conseil municipal souhaitait intégrer de nouveaux membres citoyens au comité consultatif d'urbanisme (CCU) et de renouveler pour deux ans le mandat de trois membres actuels, il a été résolu de nommer trois nouveaux citoyens pour y siéger. Ainsi, les mandats de Mme Jaqueline Buckinx, de M. Michel Lamontagne et de M. Pierre Ménard. De plus, trois nouveaux membres ont été nommés, à savoir M. Jeannot Aucoin, M. Edouard Kopczuk et M. Jean Trudel. La Municipalité remercie chaleureusement Mme Marie-Josée Lessard, M. Claude Amyot et M. William John Walker pour leur dévouement et leur implication au sein du CCU.

FESTIVAL DES SENTIERS Inscription en ligne seulement

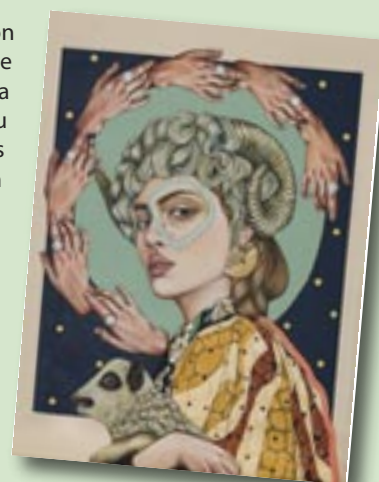
Amateurs de course, vous êtes tous invités le samedi 21 octobre prochain à parcourir les sentiers du Centre de plein air Roger-Cabana dans le cadre du Festival des sentiers de Saint-Hippolyte! En plus d'offrir de magnifiques parcours de 1 km, 2 km, 5 km et 10 km en nature pour les coureuses et les coureurs de tous niveaux et de tous âges, plusieurs services seront disponibles, dont le chronométrage par puce, un point d'eau sur le parcours, une équipe de premiers soins et de nombreux bénévoles pour assurer la réussite de l'événement. Pour information ou soutien technique à l'inscription : 450 563-2505, poste 2231.



Décupération des dossards		7 h 45	
DISTANCE	ÂGE	HORAIRE	COÛT
10 km	13 ans +	9 h	25 \$
5 km	13 ans +	10 h 15	20 \$
1 km	12 ans et +	11 h 15	10 \$
2 km	9 ans et +	11 h 40	10 \$
Remise des médailles		12 h	

Exposition *Nous sommes PluriElles*

L'artiste Marie-Josée Desjardins présente son exposition *Nous sommes PluriElles* à la bibliothèque municipale, jusqu'au 4 novembre 2023. Elle décrit sa démarche : « Je m'intéresse principalement au recyclage de l'image féminine. Je crée des portraits en collage digital que je réinterprète ensuite en peinture. Ainsi, j'interroge le média qu'est celui de la peinture au regard de l'histoire de l'art en redonnant à celui-ci son rôle initial, soit celui de la création de portrait. Ce faisant, je questionne l'idéal de beauté féminin en altérant et en désarticulant certaines parties du visage. Je trouve intéressant d'exposer des femmes dans un lieu qui autrefois, leur était interdit. La culture et la connaissance par le biais de l'éducation sont les moteurs d'un tournant dans l'histoire des femmes. »



Collecte des feuilles

Les collectes sont prévues les 13 octobre et 27 octobre, ainsi que le 10 novembre 2023. Sortez vos sacs de papier en bordure de rue avant 7 h le jour de la collecte.



Portes ouvertes de la sécurité incendie

Dans le cadre de la Semaine de la prévention des incendies, le Service sécurité incendie convie la population à une journée portes ouvertes, le samedi 7 octobre prochain, de 9 h à 12 h, dans le stationnement du Centre de plein air Roger-Cabana. Jeunes et moins jeunes pourront rencontrer les pompiers, voir les équipements et les véhicules que ces derniers utilisent dans le cadre de leur mission. Conseils des préventionnistes, maquillage et jouets pour les enfants vous attendent!



Le retour de la maison hantée!

La Maison hantée sera de retour le 31 octobre prochain au Centre des loisirs et de la vie communautaire! Organisée par l'Association des pompiers de Saint-Hippolyte en collaboration avec le Club Optimiste de Saint-Hippolyte, cette activité est ouverte aux petits comme aux grands, de 16 h à 20 h. Venez chercher votre sac de friandises! Notez également que les pompiers qui seront à la caserne, le 31 octobre, donneront des friandises aux enfants, et ce, jusqu'à 16 h pour ensuite patrouiller le territoire afin d'assurer la sécurité et poursuivre la distribution de friandises.





Votre municipalité vous informe

Le contenu de ces pages est produit par la Municipalité de Saint-Hippolyte dans le cadre d'un partenariat d'appui financier au journal Le Sentier. Les informations publiées fournissent des informations utiles entre les publications du bulletin municipal Le Reflet.

PLAN *de* CONSERVATION

des milieux naturels
de Saint-Hippolyte

Portrait du territoire

Le territoire qu'on souhaite
protéger



Superficie
132,7 km²
(13 270 hectares)



Couvert forestier
69,9 % du territoire
(92,76 km² ou 9276 ha)



Milieux humides
9 % du territoire



Lacs
63



Cours d'eau
Plus de 250 km



Statut précaire
11 espèces



Habitats fauniques
5



**Territoire en aire
protégée**
6 %



**Territoire en
conservation volontaire**
2 %



SAINT-HIPPOLYTE
BELLE NATURELLE

Faits saillants

Des milieux naturels vastes et en bon état!

Un territoire primordial pour assurer le déplacement des animaux à l'échelle régionale!

Une démarche qui a impliqué de nombreux partenaires et les citoyens et citoyennes!

Une protection de 30 % des milieux naturels d'ici 2033!

Un projet structurant pour la conservation des milieux naturels et l'aménagement du territoire!

Vision

Ce que l'on vise à atteindre dans 10 ans

En 2033, les écosystèmes terrestres, humides et hydriques qui font la beauté naturelle de Saint-Hippolyte sont préservés grâce aux efforts de conservation et d'adaptation face aux changements climatiques. Tous les usages, dont le développement, sont encadrés de manière à conserver nos milieux naturels pour assurer l'accès à la nature et la préservation de la biodiversité. Notre détermination a inspiré les collectivités environnantes, qui se joignent au mouvement régional visant la protection, la restauration et la connectivité des milieux naturels. La population de Saint-Hippolyte est engagée dans des projets rassembleurs afin de préserver notre patrimoine naturel, dans l'immédiat et pour les générations futures.

Mots-clés de la vision: Efforts de conservation/Usages encadrés/Accès à la nature/Préservation de la biodiversité/Inspiration/Population engagée/Projet rassembleur

Cibles

Ce qui nous tient à cœur de protéger

- **Milieux forestiers:** tous les boisés publics et privés.
- **Milieux humides:** Ensemble des étendues de terres saturées d'eau ou inondées pendant une période suffisamment longue pour influencer la nature du sol et la végétation qui y pousse (marécages, marais, tourbières, étangs, prairies humides, eaux peu profondes).
- **Milieux hydriques:** Ensemble des cours d'eau (rivières, ruisseaux permanents et intermittents), des lacs, des zones de recharge et des aquifères.
- **Habitats riverains:** Ensemble des rives des cours d'eau, des lacs et des milieux humides.
- **Accès à la nature pour les citoyens et citoyennes:** L'accès à la nature en milieu terrestre ou aquatique.

Événement



Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

C'est le 16 septembre que le lancement médiatique de la 6^e édition du Salon des Aînés de Saint-Jérôme avait lieu. Cette journée, très rassembleuse, a su encore une fois cette année attirer un grand nombre de visiteurs.

Des conférences de haut calibre, des stands d'information où plus d'une centaine d'exposants étaient présents, voilà ce qui attendait les visiteurs derrière les portes du Quartier 50 +.

La marraine du Salon, Béatrice Picard

Béatrice Picard, qui est la marraine pour cet événement d'envergure depuis 2021, a porté le flambeau de ce Salon aux côtés de la comédienne Geneviève Schmidt, porte-parole désignée. Cette édition, ayant pour thème Au gré de tous les âges, est comme une invitation à tendre la main, à offrir un bras bienveillant ou un regard de tendresse envers un proche. Qu'il s'agisse de nos parents, d'un grand-oncle ou d'une tante ou d'une cousine, l'âge importe peu quand notre cœur s'ouvre sur l'autre. Prendre un café, visiter un musée, découvrir un nouveau quartier ou tout simplement jaser, ce sont là des moments précieux que toutes les générations peuvent se permettre. Le thème de ce Salon prend ainsi tout son sens, particulièrement pour les aînés et les proches aidants.



Dr Réjean Hébert.
PHOTO COURTOISIE

Rencontre et signatures avec Marcia Pilote

C'est à 11 heures que la comédienne, scénariste et autrice, pour ne nommer que ces aspects de son parcours, rencontre les gens à l'entrée du Salon pour un échange et des dédicaces. Cette communicatrice aime prendre le pouls des gens et son sujet de prédilection, c'est la vie en général. Ses livres *La vie comme je l'aime* qui se déclinent en plusieurs tomes ont su intéresser bon nombre de lecteurs à ce jour. Ses derniers bouquins *Apprendre à être* et *Coffre à outils* tendent à privilégier

L'édition 2023 du Salon des Aînés



Jeannette Bertrand et Michèle Sirois.

PHOTO COURTOISIE

l'être plutôt que le paraître. Dans ce dernier livre, elle nous propose des moyens accessibles qui peuvent changer notre vie. Quand on quitte le kiosque de Marcia, on garde en tête sa phrase fétiche « Ma vie comme je l'aime » en poursuivant notre visite.

De grandes conférences uniques

• Dès 9 heures 30 avec Geneviève Schmidt : *Mon cher papa*.

Cette comédienne qui nous captive particulièrement depuis ses rôles dans *Unité 9*, *Les Beaux malaises*, *District 31* et actuellement dans *Stat*, pour ne nommer que ceux-là, est chaleureusement accueillie pour cette conférence. Elle nous confie que depuis son enfance, elle aime vraiment les gens adultes et elle se sent interpellée par eux, par leur vécu. Bien entourée de sa famille, elle fut proche aidante pour son père Jacques Schmidt atteint de la maladie d'Alzheimer dès l'âge de 58 ans. À travers son histoire, elle nous relate combien elle voulait être présente pour son papa, et ce malgré un horaire chargé, de longues heures sur la route entre deux tournages, car il habitait les Laurentides. Pendant 10 ans, elle fut présente pour lui, soutenant son regard et lui apportant son sourire. Geneviève s'ouvre à nous en toute simplicité et partage ses émotions en tant que fille de son cher papa. Elle nous confie que jouer l'a aidé à passer au travers de cette grande perte dans sa vie. On ressent combien il lui manque encore quand ses beaux grands yeux se voilent et qu'elle nous dit « Mon père, son sens de l'humour exceptionnel, cet être si charismatique. J'aimais le faire rire quand il me voyait jouer dans *Les beaux malaises* ». Parce qu'il avait beaucoup apprécié un spectacle de Julien Clerc, une trame sonore de l'un de ses succès se fait entendre vers la fin de cette conférence et on y retrouve Geneviève pour des photos et des signatures.

• Dès 11 heures 30 avec le Dr Réjean Hébert : *Soigner les vieux*

La santé est un sujet préoccupant et il est en quelque sorte le nœud central de ce salon. Entendre un médecin rapporter des énoncés justes avec des chiffres réalistes est toute une opportunité. La salle bien remplie démontrait le grand intérêt du public envers ce médecin et chercheur en gériatrie et gérontologie. Par le passé, il fut ministre de la Santé et des Services sociaux et ministre responsable des Aînés. Il porte dans ses bagages de nombreuses fonctions et plusieurs diplômes. Le Dr Hébert s'est donné en quelque sorte comme mission de soigner les personnes âgées et de bien les informer. « On n'a pas à réussir son vieillissement. L'important est d'avoir une santé optimale. Vieillir, c'est s'adapter à ces changements », affirme-t-il. Plusieurs aspects entrent

en ligne de compte avec les années : la retraite, les deuils, la restructuration environnementale, la perte du permis de conduire (qui fait réagir beaucoup de gens dans la salle), etc. La clé, c'est l'adaptation, et selon l'âge et la génétique, les défis seront différents. Il poursuit avec des comparatifs et une échelle de données très précise. À titre d'exemple, il nous confirme que la génétique chez un individu de milieu défavorisé fera en sorte que son espérance de vie sera diminuée de 11 ans. Dans 10 ans, un quart de la population aura plus de 65 ans et d'ici 20 ans, plus de 69 % de celle-ci sera âgée. Pour vieillir en santé et agir sur notre vie, il nous rappelle trois points : prendre des mesures qui vont augmenter notre espérance de vie, prévenir les troubles cognitifs qui doublent tous les cinq ans après 65 ans et lutter contre l'âgisme avec comme exemple notre participation sociale qui est un apport important à notre survie. Pour lui, vieillir avec sagesse est une quête de sens. Il termine en citant « J'arrive où je suis étranger » extrait d'un poème de Louis Aragon. La conférence terminée, il répond aux questions du public avec plaisir.

L'inspirante Jeannette Bertrand

« Janette Bertrand est une source d'inspiration majeure qui nous a aidés à faire une société québécoise plus inclusive », mentionne Madame Sonia Bélanger, ministre responsable des Aînés et ministre déléguée à la Santé et députée dans la circonscription de Prévost. Pendant quelques minutes, elle poursuit chaleureusement en rappelant que le chemin tracé pour les femmes par cette pionnière ne fut pas toujours facile. Quel privilège de pouvoir entendre cette grande dame qu'est Mme Bertrand pour la prochaine conférence !



Guillaume Nadon et Jeannette Bertrand.

PHOTO COURTOISIE

• Dès 13 heures 30 avec Janette Bertrand : *Ouvrir la voie*

La salle ne cesse d'applaudir l'arrivée de Janette qui est accompagnée de Michèle Sirois, animatrice et communicatrice hors pair. De voir tous ces gens debout pour l'accueillir, Janette rétorque avec humour « ça y est, j'ai la tête enflée ». Avec sa soif de vouloir encore comprendre, cette honorable dame âgée de 98 ans et demi, comme elle se plaît à le dire, nous informe et nous inspire encore aujourd'hui. Que de sagesse et de connaissances habitent cette femme qui a pavé le chemin de nos vies ! Voici quelques mots qu'elle nous a transmis lors de cette rencontre. « Je sens comme un devoir de dire les vraies affaires pour avancer. À 70 ans, on commence à penser à 80 ans. À 90 ans, y'a plus rien qui marche, c'est l'extrême vieillesse. J'ai toujours eu peur de la retraite, et j'ai aussi besoin d'être valorisée parce qu'on a besoin de se sentir aimé. Je me suis toujours forcée à faire travailler mes neurones. » Elle nous rappelle que les droits des femmes, c'est très fragile. Cette grande communicatrice et cette figure de premier choix pour toutes les femmes poursuit encore sa quête qui est le bien-être de chacun de nous, afin que les hommes et les femmes vivent mieux ensemble. Par la suite, les gens ont pu la rencontrer afin de graver dans leur mémoire cette chance de pouvoir échanger avec l'unique Janette Bertrand. Mention spéciale à Michèle Sirois qui a bien dirigé l'échange en permettant une belle interaction entre l'invitée de marque et le public.

• Dès 16 heures avec le Dr François Marquis : *Comment bien communiquer avec son médecin*

Ce chef du service des soins intensifs de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont et interniste tentera de mieux nous préparer lors d'une consultation médicale. D'une aisance remarquable et habité d'un charisme évident, on voudrait bien faire partie de ses patients. Avec certitude, il nous dit que lors d'une visite médicale, notre non verbal parle beaucoup pour nous. Une rencontre avec notre médecin se prépare à la maison, notamment avec des notes priorisant nos symptômes en ordre d'importance. Avec aplomb, il poursuit : « Plus on avance dans la vie, plus on se connaît et on a besoin de tout savoir. Il y a deux mots qui font réagir les gens et c'est démence et cancer. » Il nous rappelle l'importance de toujours avoir avec nous une liste de nos médicaments, de nos antécédents médicaux ou de nos allergies. Les produits en vente libre ne sont pas à négliger. Il nous met en garde concernant les informations que l'on va chercher sur le web, car on ne s'improvise pas médecin ! Il affirme que de passer une journée aux soins intensifs équivaut à une semaine d'hospitalisation. Durant sa conférence, plusieurs autres sujets furent abordés de façon claire avec une vulgarisation teintée d'humour. Son échange avec le public concernant le don d'organes, qui est possible à tout âge et l'aide médicale à mourir a suscité beaucoup d'intérêt. À la fin, il invite les gens à le rencontrer pour échanger ou signer des dédicaces.

Un Salon inédit

Avec les différents exposants et services offerts, ce Salon des Aînés a su consolider informations et loisirs en incluant la santé, la loi, les assurances, la nutrition, etc. Guillaume Nadon en est le formidable coordonnateur et il est entouré d'une équipe extraordinaire de bénévoles, de collaborateurs et d'organiseurs. Près de 4000 personnes auront démontré leur intérêt pour cet incontournable rendez-vous en visitant leur Salon des Aînés.

Des entrevues éclairs lors du lancement du Salon des Aînés

Événement



Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

Lors du lancement médiatique du Salon des Aînés de Saint-Jérôme le 7 septembre, j'ai eu l'occasion d'échanger avec quelques personnalités présentes. J'ai pu aussi découvrir ce qui les unissait avec leur consœur Béatrice Picard, marraine du salon 2023. Voici mes entrevues avec Louise Portal, France Castel et Claudette Dion.

Louise Portal

Louise vous êtes actrice, chanteuse, autrice et, en 1973, à peine sortie du Conservatoire, vous avez joué auprès de Mme Picard dans le film *Taureau*. Que ressentez-vous 50 ans plus tard d'être ici ce soir ?

L.P. : C'est un privilège, en fait, c'est le seul projet que j'ai eu la joie de partager avec elle. Pourtant, elle a une carrière de 75 ans; parfois on a des camarades que l'on côtoie juste une fois. J'ai fait plusieurs projets avec Rémi Girard et seulement une scène avec Marie Tifo. Pour

Béatrice, je tenais absolument à honorer son parcours exceptionnel.

Mme Picard a marqué le visage artistique...

L.P. : Complètement. Elle a traversé des décennies; quand elle a commencé, il n'y avait pas d'agences de *castings*, etc. Ce qui m'épate d'elle, c'est qu'elle répond toujours présente à des projets.

Le 20 septembre paraîtra votre biographie *Aimer, incarner et écrire*. Je trouve que ce titre vous identifie bien !

L.P. : Je suis une grande amoureuse dans la vie et j'essaie de créer de la beauté et de l'harmonie dans mon quotidien. Incarner, car je suis une comédienne depuis plus de 50 ans, et écrire, je le fais depuis la cinquantaine, c'est le volet artistique qui m'a le plus occupé.

Dans cette biographie, on apprend que votre souhait est de transmettre.

L.P. : Dès que l'on passe le cap d'un certain âge, je trouve important de transmettre notre savoir.

France Castel

France, parlez-moi de votre lien avec Mme Picard.

F.C. : C'est un lien très important ! C'est la première personne qui m'a engagée comme actrice après ma nouvelle vie. C'était pour jouer dans un théâtre d'été et ensuite, on a fait *Les fleurs d'acier* ensemble. C'est un modèle inspirant.

Souhaitez-vous pouvoir continuer de pratiquer votre métier aussi longtemps que Béatrice si la santé le permet ?

F.C. : J'ai eu 79 ans, je suis déjà pas mal avancée... Oui, mais il y a des choses que je ferais moins, comme des tournées en hiver. Je suis obéissante de la vie, c'est elle qui va me le dire.



De gauche à droite : Marie-Claude Barrette, Dr François Marquis, Béatrice Picard, Rosemonde Landry, France Castel, Claudette Dion et Louise Portal.

PHOTO COURTOISIE

Avez-vous des projets ? Car c'est toujours un plaisir de vous entendre chanter, de vous voir jouer...

F.C. : Je suis en train de tourner *Nuits blanches* et même si je suis morte dans la série, on me verra six mois avant ma mort et on va comprendre comment cela s'est passé. Et aussi, il y a un projet d'une nouvelle série qui verra le jour sous peu.

Claudette Dion

Que ressentez-vous d'être présente pour les 75 ans de carrière de Mme Picard ?

C.D. : C'est un honneur ! Ils m'ont fait un privilège en m'invitant; Béatrice, c'est une icône. On s'est rencontré à quelques reprises. De plus, on me demande de lui chanter sa chanson préférée d'Édith Piaf qui est *La vie en Rose*.

Donc cela vous touche de lui interpréter cela ce soir ?

C.D. : Oui. C'est un beau hasard, puisque les gens me connaissent beaucoup grâce à cette chanson. Chanter ce n'est pas un travail pour moi. Cela va me faire un grand plaisir de la lui offrir pour son anniversaire.

Quels sont vos projets ?

C.D. : Il y en a un qui me tient beaucoup à cœur. C'est un livre qui se nomme *Album L'école de ma vie*. C'est un livre pour permettre aux mères ou aux grands-mères d'écrire leurs chansons ou leurs histoires préférées, leurs souvenirs, leurs photos, etc. En fait, c'est un legs familial et les recettes provenant des ventes iront pour aider les enfants d'âge scolaire. Ils seront en vente dans les Jean Coutu en novembre.

D'autres questions en rafale sur le web.

Hommage aux 75 ans de carrière de Béatrice Picard lors du lancement du Salon des Aînés

Manon Tawel

C'est le 7 septembre qu'avait lieu le lancement médiatique du Salon des Aînés de Saint-Jérôme, et quelle belle occasion de souligner les 75 ans de vie professionnelle de Béatrice Picard.

Plusieurs invités furent conviés afin de relater leurs plus beaux moments en compagnie de cette pionnière artistique qui a su ravir nos petits écrans. Le complexe de la Station 7 à Saint-Jérôme fut l'hôte de la soirée afin d'accueillir ces personnalités qui sont venues pour honorer cette grande dame.

Une soirée riche en émotions

De mettre en lumière la carrière de Béatrice Picard et faire le lancement du Salon des Aînés par la même occasion fut tout un exploit, mais réussi à un haut niveau. C'est Marie-Claude Barrette, cette grande animatrice, qui a dirigé la soirée de façon impeccable. Les émotions et les soulèvements faisaient partie intégrante de ces témoignages dirigés vers Mme Picard. On peut se rappeler ses rôles dans *Le Survenant*, *Cré Basile* et *Symphorien* et même jusqu'à récemment où elle fut la voix de Marge dans *Les Simpson*. Cette année, Mme Picard est de nouveau la marraine du Salon et elle porte fièrement ce titre, puisque le thème cette année est *Au gré de*



Marie-Claude Barrette et Louise Portal.

PHOTO COURTOISIE

tous les âges, signifiant ainsi que toutes les générations peuvent s'apporter quelque chose de valorisant.

L'événement en résumé

Marie-Claude a accueilli la comédienne Geneviève Schmidt, porte-parole de cette nouvelle édition du Salon des Aînés, qui a tenu une conférence, ayant été proche aidante pour son père. Plusieurs artistes étaient présents pour Béatrice, dont Louise Portal qui lui a remis un mot personnel, France Castel qui lui a adressé un hommage particulier et Claudette Dion qui a interprété une de ses chansons préférées *La vie en Rose*, accom-

pagnée du pianiste jérômien Philippe Prud'homme. Elle a également reçu des témoignages sur vidéos de François Legault, premier ministre et un mot de Sonia Bélanger, ministre responsable des Aînés, qui a distribué des cadeaux en décembre dernier dans un CHSLD en sa compagnie. La comédienne Marie-Thérèse Fortin lui a déclaré sa reconnaissance et

plusieurs autres amis du milieu lui ont démontré leur affection. Deux de ses fils ont également transmis leurs messages par vidéo, ne pouvant être présents. Parmi les invités, Michèle Sirois a présenté Janette Bertrand et le Dr Marquis nous a mentionné que c'est une première expérience du genre pour lui.

Ce lancement, qui a mobilisé des bénévoles, des partenaires de choix, ainsi que des fidèles collaborateurs, n'aurait pas eu ce succès sans l'implication de ces personnes. À souligner les présences de Michèle Turgeon, présidente de la TRARA (Table de réflexion et d'actions des retraités et des Aînés) et de Rosemonde Landry du CISSS des Laurentides.

Un don fut offert pour l'organisme Les Petits Frères dont Mme Picard est la marraine. Des représentants des résidences Chartwell au Québec et des conseillers municipaux de Saint-Jérôme furent présents. Un mot d'appréciation particulier pour Guillaume Nadon, coordonnateur du Salon des Aînés, épaulé par Ghislaine Landreville, adjointe à la coordination logistique.

Des fleurs pour Béatrice

Cette grande comédienne reconnue du public a reçu 75 roses rouges afin de souligner sa carrière. Les gens présents ont entonné *C'est à ton tour chère Béatrice* et lorsqu'on lui a demandé le mot de la fin, elle a rétorqué « il n'y a pas de fin » et les rires ont fusé de toutes parts. Ce fut une superbe soirée et un lancement du Salon des Aînés mémorable !



75 roses pour Mme Picard.

PHOTO COURTOISIE

Entre abondance et gaspi

Magali Hudon

Je me souviens d'un client venu un mercredi matin. C'était sa première visite.

Et il s'enquit sans détour, quelque peu déçu, « vous aurez d'autres pains samedi ? » Déjà, c'est une évidence : aucune des huit sortes étalées sous son nez n'est à la hauteur, même s'il les a à peine regardées. Je lui réponds que le samedi, bien sûr, notre choix est plus vaste. « Je reçois pour le brunch, alors je vais revenir me choisir des pains. Est-ce le matin qu'il faut venir pour avoir le plus grand choix ? Très bien ! » Et le bougre revient samedi matin, tel que dit. Il regarde de haut les dix-neuf sortes de pain... Oui, oui, dix-neuf pains différents. Blanc, au levain, à grains, brioché, tranché, aux fruits, aux olives... dix-neuf!!! L'air résigné, finalement, il me dit « bon, je vais prendre deux baguettes ». « Certainement, monsieur. Baguette au levain ? Aux olives ? » « Non, non, deux baguettes blanches ». Mais qu'est-ce qu'il voulait donc que je n'avais pas ? Parce que des baguettes blanches, même si elles sont délicieuses, ça reste un choix assez peu audacieux...

Avoir de tout, tout le temps

Cette anecdote m'est restée en tête. Je me suis toujours demandé si, maintenant, on exigeait un tantinet trop de nos restaurateurs et de nos commerçants. On veut le maximum de possibilités. Et on le veut frais, préférentiellement fabriqué dans les dernières quinze minutes. À la limite, le prix n'a pas d'importance. Pouvoir offrir une grande variété demande de gros efforts en gestion des pertes.

Car il ne faut pas se leurrer, pour de mini commerces comme Chez Hippolyte, avoir de tout, tout le temps est pratiquement impossible.

Pour éviter le gaspillage

J'ai établi certaines pratiques que je pense être appréciées : vendre des pains congelés frais ou de la veille à rabais, mais on ne peut pas tout vendre toujours à rabais! Je fais cela, bien entendu, pour éviter le gaspillage et limiter les pertes, pouvoir récupérer un peu de sous. Après plus d'un an d'opération, je commence à mieux cerner les besoins. Je peux d'emblée vous dire que pour les heures de dîner, en semaine, vous êtes au rendez-vous et nos sandwiches-salades s'envolent comme des petits pains chauds. Les pains et viennoiseries, du jeudi au samedi, presque tout part. À l'opposé, pour les plats cuisinés, rien n'est moins certain. Ah! Les plats cuisinés. Quelle galère! Les vendrai-je, ne les vendrai-je pas...? Comment savoir si ce que je cuisinerai vous plaira, ou si seulement vous en aurez envie cette semaine?

Ah! Les plats cuisinés

Personnellement, j'ai du mal à comprendre pourquoi, chez nous, on investit tant



dans des cuisines ultra-équipées, dignes de Jérôme Ferrer, mais qu'on achète tant de plats cuisinés par d'autres. Et ces belles publicités léchées, où madame pense pouvoir sortir sa dinde de 45 livres du four avec élégance, du haut de ses escarpins? Tellement crédible! Pourquoi payer un four à 9000 \$ pour seulement y réchauffer des plats? C'est étrange que je dise ça, j'en vends! J'en vends, j'en produis, mais pour combien de temps encore? Parce que c'est un domaine très difficile à gérer. La fraîcheur est de courte durée, il faut que ça soit bon, économique, beau visuellement. On veut que ça goûte comme la grande cuisine, une recette assez compliquée pour qu'on ne se sente pas paresseux de ne pas l'avoir réalisée nous-mêmes. Il faut que ça plaise aux enfants, soit sans gluten, et si c'était végane en plus, ce serait super. Et rapide à réchauffer. Et avec une bonne dose de légumes. Il faut que ça goûte le beurre et le sel, mais sans gras. Alors, comme je ne me sentais pas de taille à concurrencer les grandes épiceries autour de moi, qui offrent un menu de plats cuisinés

délirant, j'ai décidé de cuisiner une recette, ou deux, par jour. Moins de choix, mais top fraîcheur.

Frais du jour : à tout prix?

« Qu'est-ce que vous faites quand vous ne vendez pas tout, le soir? », me demande-t-on parfois. La réponse est tellement simple, mais à la fois si décevante pour un client. « Je tente de bien planifier ma production et mes achats, mais généralement les produits se vendent sur plusieurs jours... ». Eh oui! Ça arrive. Parce qu'on est un petit commerce, et qu'on promeut le local et l'artisanal, on pense à tort que c'est synonyme de « frais du jour ». À part le pain et les viennoiseries, il se pourrait que la côtelette de porc cuisinée avec amour ait été couchée sur son lit de fines herbes il y a deux jours... Et il se pourrait que la brebis n'ait pas brouté l'herbe ce matin aux aurores pour vous donner son si bon fromage emballé ici... Et peut-être, je dis bien peut-être que le dindon qui a donné sa chair pour garnir ce sandwich n'ait pas rendu l'âme il y a une heure. (Je trouve cette phrase quelque peu macabre, mais assez drôle!)

Moi aussi je cherche à vous plaire

Heureusement, vous ne vous offusquez pas lorsque je vous présente des produits « frais d'hier ». Vous comprenez, vous acceptez, et au final, vous économisez. Mais collectivement, on aime tant acheter le pain qui sort du four, même s'il sera refroidi quand on le mangera, dans quelques heures. Avec ces caprices de consommateur, on met une petite pression sur les commerçants qui veulent tant vous plaire. Et je n'y échappe pas, moi aussi je cherche toujours à vous plaire.



Souper et Soirée Garden Party

Pensez à vous habiller
de tissus légers aux couleurs pastel et portez vos chapeaux de paille.
Vos chaussures plates ou sandales feront très bien l'affaire.

Samedi le 7 octobre 2023
De 18h00 à 22h30

Souper et soirée de danse avec Linda Paquin et Guy Rivet

École des Hauteurs
30 rue Bourget, Saint-Hippolyte, Qc J8A 2M7

••• **AU MENU** •••

Rôtisserie Benny & Co.
Poitrine ou cuisse de poulet (selon votre choix)
Frites et salade de chou - Sauce et petit pain
Thé - Café - Dessert

Membres **24\$** (avec choix de poitrine de poulet)
Membres **22\$** (avec choix de cuisse de poulet)
Non-membres **26\$** (avec choix de poitrine de poulet)
Non-membres **24\$** (avec choix de cuisse de poulet)

•••

La date limite pour l'achat de billets est le **30 septembre 2023**
R.S.V.P. IMMÉDIATEMENT

Billets disponibles auprès de :
Georgette Boissonneault 450-563-3819
Jean-Pierre Gaudry 514-978-5664

Formez vos tables de 8 personnes

Apportez votre boisson et votre sourire
Prix de présence avec billets

APPEL AUX BÉNÉVOLES





SOUPER ET SOIRÉE HALLOWEEN

Samedi le 4 novembre 2023
De 18h00 à 22h30

Souper et soirée de danse avec Linda Paquin et Guy Rivet

École des Hauteurs
30 rue Bourget, Saint-Hippolyte Qc J8A 2M7

••• **AU MENU** •••

Selon votre choix

Pizza toute garnie
ou Pizza pepperoni-fromage ou Pizza végétarienne
Dessert - Thé - Café

Membres **25\$** - Non-membres **28\$**
La date limite pour l'achat de billets est le **28 octobre 2023**
R.S.V.P. IMMÉDIATEMENT

Billets disponibles auprès de :
Georgette Boissonneault 450-563-3819
Jean-Pierre Gaudry 514-978-5664

Formez vos tables de 8 personnes

APPORTEZ VOTRE BOISSON ET VOTRE SOURIRE
Prix de présence avec billets

VENEZ DEGUISER
TIRAGE PARMi LES GENS COSTUMES




Saviez-vous
que...



Élise Desmarais
edesmarais@journal-le-sentier.ca

Le projet ambitieux de l'Arrow CF-150 (2^e partie)

Annulation du projet en 1959

Le 20 février 1959, le gouvernement Diefenbaker annule le projet Arrow. Du jour au lendemain, plus de 14 000 personnes, dont la plupart sont hautement spécialisées, perdent leur emploi. Le nombre d'emplois perdus, directs et indirects, atteint au moins 25 000 au moment de la dissolution d'Avro en 1962. Pire, le gouvernement ordonne de détruire tous les aéronefs du projet, ainsi que les bleus, les modèles, les dessins et les machines employés pour la fabrication des avions. Diefenbaker assume la pleine responsabilité de ce qu'il considère comme étant une décision qui a été nécessaire, quoique désagréable. Après la résiliation du contrat de l'Arrow, la fin tragique d'Avro vient rapidement. En 1959, les démissions du président, du vice-président et du directeur général du projet affaiblissent un avenir déjà ébranlé. Enfin, en avril 1962, la société mère d'Avro, le Hawker Siddeley Group, dissout la société Avro et vend ses avoirs pour 15,6 millions de dollars.

Répercussions à court et à long terme

À court terme, l'annulation de l'Arrow a des effets désastreux sur l'industrie canadienne de l'aérospatiale et sur la position du pays sur l'échiquier mondial. Un certain nombre des ingénieurs les plus éminents d'Avro partent pour la Grande-Bretagne pour travailler sur l'avion de ligne supersonique Concorde, qui connaîtra lui aussi ses heures de gloire. D'autres vont aux États-Unis pour travailler à divers projets de la NASA. À long terme, ceux qui sont restés ici ont enrichi les communautés scientifique et aérospatiale du Canada. De nos jours, l'industrie canadienne de l'aérospatiale contribue à l'économie canadienne avec près de 200 000 emplois spécialisés.

Intérêt soutenu

Des morceaux de l'Arrow original, ainsi que des modèles et des reproductions, se trouvent dans différents musées canadiens. La Canadian Air and Space Conservancy en



Le nez du CF-105 RL 206 (original) conservé au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada.

PHOTO WIKIPEEDIA (WIKIPÉDIA LANGUE ÉTRANGÈRE)

Ontario, possède une reproduction grandeur nature de l'avion. Un des plus gros morceaux originaux de l'Arrow toujours en existence — une section du nez — est exposé au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada, à Ottawa. Plusieurs artefacts sont conservés à ce musée et au Musée National de la Force aérienne du Canada à Trenton en Ontario. Les plans de l'Arrow, que l'on croyait détruits en 1959, ont été exposés au Centre Diefenbaker du Canada en 2020. Les plans originaux sont conservés au domicile de Ken Barnes, dessinateur principal pour A.V. Roe (Avro) Canada.

Patrimoine

Élancé, élégant, presque mythique, l'Avro Canada Arrow demeure bien vivant dans les livres et dans les souvenirs. En 2019, un timbre commémoratif représentant l'Avro CF-105

Arrow est émis par Postes Canada. Ce timbre fait partie d'une série célébrant « l'ingéniosité, les prouesses technologiques et le courage canadiens dans l'aviation civile et militaire ».

Pour en savoir plus

- Une Minute du patrimoine : historicanada.ca/fr/productions/minutes/larrow-davro
- Le musée de l'aviation et de l'espace du Canada propose : ingeniumcanada.org/fr/aviation/artefact/avant-davion-cf-105-arrow-2-davro
- Une minisérie de huit épisodes de la CBC, inspirée de l'histoire de l'Arrow mettant en vedette Dan Aykroyd.

Source : thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/avro-arrow



Timbre commémoratif 2019.

PHOTO THECANADIANENCYCLOPEDIA.CA/FR/
ARTICLE/AVRO-ARROW



Un des cinq prototypes du CF-105 qui ont volé avant l'annulation du projet.

PHOTO MUSÉE DE L'AVIATION ET DE L'ESPACE DU CANADA

MARC SIGOUIN
DÉNEIGEMENT

Pour un meilleur service, uniquement
dans les secteurs
Iac Connelly et Kilkenny

cell.: 450 560-1429

**Venez encourager une jeune entreprise
locale ici même à Saint-Hippolyte.
Au plaisir de se voir!**



LES LUNCHS À PHIL

LESLUNCHSAPHIL@HOTMAIL.COM

450 820-0324

Café • Boutique • Traiteur
Plats prêt-à-manger Chef à domicile

**Rabais de 10% avec tout achat de plus de 100\$
à la boutique : 1075, Croissant des Hauteurs
Saint-Hippolyte**

**Sur présentation de ce coupon
obtenez 15% de rabais
sur un service de traiteur
ou de chef à domicile.**

Culture



Mélanie Ruel
mrue@journal-le-sentier.ca

Le 16 septembre, à l'église Saint-François-Xavier de Pré-vost, j'ai eu le plaisir d'assister à mon deuxième concert de jazz, offert généreusement par les Diffusions Amal'Gamme. Ma première expérience avait été le concert de Noël du même groupe en décembre 2021. J'ai toujours été intriguée par ce style musical, et je dois admettre que j'ai été totalement séduite!

Les six musiciens présents, à savoir Daniel Loyer au clavier, Alain Boyer à la batterie, Michel Dubeau aux saxophones baryton et ténor, Richard Leduc aux saxophones alto et ténor, Michel Viau à la contrebasse, et l'instigateur du projet, tromboniste et trompettiste, Raoul Cyr, nous ont offert un hommage aux Jazz Messengers.

Hommage aux Jazz Messengers : un spectacle fascinant du R.C. Jazz Sextet



Les Jazz Messengers en pleine improvisation.
PHOTO MICHEL FORTIER, JOURNAL DES CITOYENS

Précurseur du hard bop

Ce groupe a été actif pendant 30 ans et a compté une trentaine de musiciens entre les années 50 et 80. Il a été le précurseur du hard bop, un mélange de bop, gospel et blues. Les figures centrales de ce projet étaient Art Blakey, qui en a été le leader jusqu'à son décès en 1990, Bobby Timmons, Horace Silver, Benny Golson, Oliver Nelson, Cedar Walton et Lee Morgan. Les douze morceaux au programme de cette soirée étaient leurs compositions.

Le R.C. Jazz Sextet nous a offert une performance étonnante, avec un rythme entraî-

nant qui nous a fait hocher joyeusement de la tête et taper du pied. Voir et entendre chaque instrumentiste jouer un solo, chacun plus impressionnant que le précédent, valait vraiment le détour. Un concert qui a suscité l'enthousiasme de tous les spectateurs!

À chaque musicien son solo

Après cette performance qui m'a tout simplement époustoufflée, j'ai eu l'opportunité de discuter avec M. Cyr, qui a décortiqué le fonctionnement des solos improvisés. Chaque pièce de jazz est rythmée par des séquences de huit ou seize mesures. Une fois la mélodie interprétée par l'ensemble, les solistes prennent le relais, créant spontanément leurs solos en s'appuyant sur la structure harmonique et les accords de la pièce. Au sein du groupe, le rythme est ressenti, sans la nécessité de compter les mesures, et tous convergent instinctivement vers les moments clés de la com-

position. Forts de leur expérience, ils savent précisément quand la structure atteint son terme, et c'est à ce moment que le groupe reprend en harmonie.

M. Cyr a également souligné que, travaillant simultanément sur deux à quatre projets différents, ils n'ont eu que cinq ou six occasions de présenter leur hommage aux Jazz Messengers. « Après l'avoir joué à plusieurs reprises, nous n'aurons plus besoin de partitions ! », lance-t-il, un sourire dans la voix. En conclusion, M. Cyr a déclaré, « Une de mes grandes qualités est de savoir bien m'entourer », soulignant ainsi son appréciation pour l'équipe formidable que forme le R.C. Jazz Sextet.

Pour connaître les prochains concerts de la programmation 2023-2024, consultez le site diffusionsamalgamme.com.

Les sorcières de Céline du Chéné

Lithérapie



Sara Jane Nantel
sjnantel@journal-le-sentier.ca

Il m'arrive parfois de vous présenter des livres qui sortent un peu du contexte de Lithérapie. Ce sera le cas pour ce mois-ci.

Le mois d'octobre est parfois synonyme de frissons, de magie, de changements. Le spectacle que nous offre la nature à l'automne est impressionnant et porte plusieurs d'entre nous à y participer. Les montagnes où tombent des centaines de feuilles rouge et orange sur nos têtes ont quelque chose de magique et de mystérieux. Les contes populaires sont souvent le récit de sujets épiques durant le mois d'octobre parce qu'ils font référence à cette fête énigmatique que les petits et grands adorent.

Je me suis souvent intéressée à l'histoire, parce qu'elle est fascinante et révolante à la fois. Le livre que je vous présente est un ouvrage qui met en contexte le chemin parcouru par la femme politique et féministe que nous sommes devenues aujourd'hui. Céline du Chéné, auteure du livre *Les sorcières*, a effectué un excellent travail de recherche qui nous permet d'en savoir plus sur ce long périple fastidieux qui a été pour nous de naître femme. À la lecture de ce recueil d'information sur la réalité que devaient vivre les femmes à l'époque de la chasse aux sorcières, nous comprenons ce que nos aïeules ont dû supporter quant à la



crainte de naître forte et intelligente.

Les Sorcières, une histoire de femmes dont les pouvoirs dérangent. Autrefois traquées et brûlées, elles sont aujourd'hui des femmes de savoir, indépendantes et puissantes. En 1652, en Suisse, la ville de Genève brûlait Michée Chauderon, la dernière femme jugée et condamnée pour cause de sorcellerie. Son histoire est relatée dans une série documentaire et dans plusieurs livres. Une rue de Genève porte son nom depuis 1997 et, en 2001, un nouveau procès a réhabilité sa mémoire. Au Québec, en 1763, Marie-Joséphite Corriveau est vraisemblablement la dernière accusée de sorcellerie pour le meurtre de son mari. Elle est condamnée à être pendue et son corps, exposé dans une cage de fer. La figure de la Corriveau n'a cessé, depuis, d'inspirer romans, chansons et pièces de théâtre.

Le livre de Céline du Chéné est un véritable voyage dans le temps pour explorer la figure de la sorcière à travers les âges.

Du Chéné, Céline, *Les sorcières*, Éditions Michel Lafon, février 2022

L'église de Saint-Hippolyte, fière de ses rénovations



De gauche à droite, Gilles Ducharme, Yves Dagenais, Yolande Cadieux et Gauthier Elleme.

PHOTO LOYOLA LEROUX

Le 15 septembre 2023 avait lieu la coupure du ruban par le président d'honneur Yves Dagenais pour marquer la fin des travaux de la réfection de la maçonnerie et des deux rosaces de l'église.

Un grand MERCI à tous ceux qui de près ou de loin ont manifesté leur appui financier aux grands travaux à réaliser pour conserver notre patrimoine religieux.

Culture



Manon Tawel
mtawel@journal-le-sentier.ca

C'est dans la série Humour que l'impayable Jean-Marc Parent venait nous présenter son spectacle titré *Utopie* le 29 août au Théâtre Gilles-Vigneault. Ce conteur unique en son genre a su remplir la salle où toutes les tranches d'âges étaient bien représentées.

Depuis plus de 30 ans, cet artiste a su se tailler une place de choix dans l'univers du rire et il continue de capter notre attention quand il se livre à nous.

Un imaginaire qui frôle la réalité

Quand le rideau se lève, une enseignante représentant *Utopie* avec les symboles de paix et d'amour descend du plafond. Quelques instants s'écoulent avant que n'apparaisse Jean-Marc qui est accueilli par de chaleureux applaudissements. Il nous confie que rendu à 61 ans, cela lui « rentre dedans » et il se remémore avec le public certains jeux de son enfance. Comme le fameux *Hands Down* que plusieurs personnes dans la joyeuse soixantaine se souviendront avoir reçu en cadeau. Il s'agissait d'un jeu avec quatre mains de plastique sur lesquelles on tapait le moment venu.

L'Utopie de Jean-Marc Parent



Il échange beaucoup avec les spectateurs et il en cible certains plus près de la scène, en leur demandant leur année de naissance, la comparant à la sienne afin de les inclure dans ses propos. À plusieurs reprises, il dirige son attention vers ces mêmes gens pour d'autres sujets, établissant ainsi un contact visuel avec eux. L'interaction qu'il a ainsi établie fait en sorte qu'à divers moments ces « invités » dans l'assistance s'immiscent dans son texte. Alors l'humoriste de rétorquer « Voyons tout le monde me parle, c'est pas une télévision 'icitte' » et les rires qui suivent démontrent que l'effet JMP est toujours présent.

La santé un sujet infini...

C'est en faisant un descriptif assez détaillé de sa santé, incluant la prise de médicaments qui est plus présente avec l'âge, que Jean-Marc poursuit son exposé. La chirurgie plastique fait aussi partie de ses sujets, car il nous

dit « même les gars se font refaire les mollets ». Il a de la difficulté à concevoir que la marche c'est un sport, « tu te déplaces ! » affirme-t-il. Avec un air de confiance, il nous dit « en visite chez des amis, mes ronflements me réveillent en plein après-midi », voilà une porte ouverte pour nous parler de ses problèmes d'apnée du sommeil. Suite à cela on a droit à toute une dissertation sur le sujet, en passant par la clinique de l'analyse du sommeil jusqu'à l'installation du masque de style F18 selon Jean-Marc. Le tout sans oublier les fameux élastiques, dont il nous décrit l'installation et la fonction avec une gestuelle qui lui est propre. C'est hilarant !

Plus sérieusement, il nous raconte que l'an dernier, il a visité sa belle-mère dans un CHSLD. Avec empathie, il nous révèle qu'elle était atteinte de la maladie d'Alzheimer. À sa façon, il nous exprime ses craintes face à l'autonomie qui s'étirole ou à ce qui peut nous échapper dans les cas de pertes cognitives. Il se dit hypochondriaque, mais il nous suggère de combattre nos peurs. Par exemple, il nous relate le moment où il voulait faire un don de sang et qu'il a dû repartir, parce que l'infirmière lui aurait dit qu'il n'avait pas de veine.

Les amis malaisants

On sait que l'humoriste se rend en Floride chaque année pour des vacances. Il transporte avec lui plusieurs anecdotes qu'il partage avec nous avec des détails assez particuliers. Il se dit parfois consterné d'entendre des conversations gênantes que ses amis floridiens échangent entre eux. Les malaises sont flagrants quand on l'invite à un club échan-

giste à son insu. L'expérience est marquante et il nous en fait une description qui ne laisse pas beaucoup de place à l'imagination, sans toutefois tomber dans la vulgarité. Il poursuit ainsi pendant plus de deux heures avec des histoires impliquant l'attitude des policiers aux USA qui est très différente de ceux au Québec, de ses problèmes avec son permis de conduire, etc.

L'échange au cœur de la soirée

Raconter, c'est la force ultime de cet artiste et avec ce 11^e spectacle, il poursuit dans cette même voie. Suite à l'ovation, il continue de s'adresser à l'auditoire, les remerciant de s'être déplacés pour lui. À en juger par les applaudissements, ce n'est pas une utopie de croire que Jean-Marc soit toujours si estimé du public.

Pour infos : theatregillesvigneault.com

Erratum

Dans l'article intitulé *Inauguration de la sculpture de François Racine*, à la page 2 du Sentier de septembre, il était dit que François Racine avait créé une pièce musicale avec son ami Yvan qui est percussionniste. Il faut rectifier en disant que seul le percussionniste Yvan a composé la pièce musicale. J.-P. Fabien.

Toutes nos excuses pour les inconvénients occasionnés.

Diffusions Amal Gamme

Salle Saint-François-Xavier
994, rue Principale, Prévost
JOR 1T0

Achat en ligne : diffusionsamalgamme.com
Réservation téléphonique : 450 335-3037
Ou par courriel : direction@diffusionsamalgamme.com

Le Quatuor Rhapsodie

— Les quatre saisons de Vivaldi

À la demande générale, le Quatuor Rhapsodie nous revient avec un concert qui saura rassembler un grand nombre de spectateurs, puisqu'il s'agit des *Quatre saisons* de Vivaldi, œuvre maîtresse de ce grand compositeur de l'époque baroque. Ces quatre musiciennes talentueuses et dynamiques nous promettent une soirée mémorable ! Faites vite !!

Samedi 14 octobre 2023

Heure : 19 h 30

Entrée : trente-cinq dollars (35 \$)



Abonné : trente dollars (30 \$)
Moins de douze ans : gratuit

David Jalbert

— Sonates d'automne

Virtuose élégant et chaleureux au répertoire éclectique, David Jalbert s'est taillé une place de choix parmi les pianistes de sa génération. « À compter d'aujourd'hui, il faut ajouter le nom de David Jalbert au panthéon de nos grands interprètes. » Georges Nicholson, *L'actualité*.

Au programme : Beethoven, Chopin, Bach, Prokofiev.

Nommé par la CBC comme « l'un des quinze meilleurs pianistes canadiens de tous les temps ».



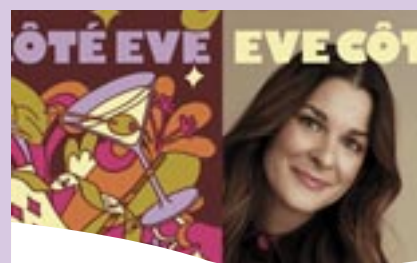
Samedi 28 octobre 2023

Heure : 19 h 30

Entrée : trente-cinq dollars (35 \$)

Abonné : trente dollars (30 \$)

Moins de douze ans : gratuit



Humour

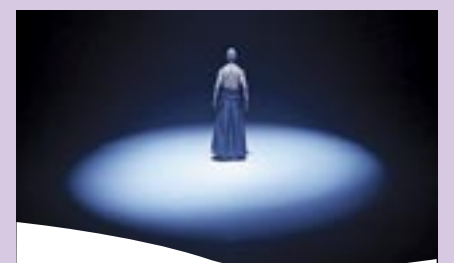
Eve Côté

— Côté Eve

Vendredi 6 octobre
à 20 h

118, rue de la Gare
Saint-Jérôme, J7Z 0J1
450 432-0660

theatregillesvigneault.com



Danse

Tony Chong

— Invisible

Mercredi 18 octobre
à 19 h 30



Musique

Rob Lutes

Avec invité spécial Rob Mac Donald

Dimanche 22 octobre
à 11 h



Théâtre

Le dîner de cons

Jeudi et vendredi
26 - 27 octobre
à 20 h

ASSOCIATIONS

Succès éclatant au tournoi de pêche du lac Connelly



Le 12 août, pêcheurs novices et chevronnés se sont rassemblés pour une compétition conviviale, lors du tournoi de pêche du lac Connelly.

L'événement, organisé par l'APALC en collaboration avec Les amis pêcheurs du lac Connelly, a été couronné de succès. Cette journée mémorable a été marquée par une participation exceptionnelle, de belles prises et une atmosphère chaleureuse de camara-

derie. L'ambiance détendue a permis aux familles, aux amis et aux riverains de profiter ensemble d'une journée en plein air, renforçant les liens au sein de la communauté.

Cependant, ce n'est pas seulement le plaisir de la pêche qui a marqué cette journée, mais aussi le généreux soutien de la communauté. Grâce aux contributions des participants et des riverains, le tournoi a réussi à recueillir plus de 2000 \$ destinés à l'ensemencement de poissons dans le lac.

« Cette journée démontre l'attachement de notre communauté à notre environnement local et à la préservation de notre écosystème aquatique », a déclaré Maxime Baillargeon, vice-président de l'APALC. « Chaque don compte et contribue directement à la santé de notre lac ». C'est un rendez-vous l'an prochain ! APALC, info@apalc.ca



Participants et participantes au tournoi de pêche.

PHOTO COURTOISIE



Chers membres de l'APLA,

L'automne s'installe et nous espérons que vous avez passé un bel été, rempli de bonheur et de joie.

Réaménagement de la descente municipale et projet d'un quai municipal

Lors de la consultation publique ayant eu lieu le 5 septembre dernier, la participation en grand nombre a permis d'éviter la présence d'un quai municipal dans la baie de la descente à bateaux, protégeant ainsi l'environnement et la santé du lac.

Exécutif de l'APLA

Nous désirons également vous informer que le 29 août dernier avait lieu l'élection du nouvel exécutif au sein de notre conseil d'administration. Voici les postes qui ont été pourvus : président, Yves Gingras, 1^{er} vice-président, Jean-François Gareau, 2^e vice-président, Pierre-Jacques Leduc et secrétaire-trésorier, Stéphane Ricard. Félicitations !

Nous sommes également à la recherche de bénévoles pour pourvoir des postes de directeur ; nous vous invitons à envoyer vos candidatures à info@aplaweb.ca

Campagne de financement 2023-2024

L'APLA est un organisme de bienfaisance reconnu depuis le 24 octobre 2022, nous remettons des reçus fiscaux pour les dons. Si vous faites un don via le lien PayPal qui se trouve sur notre site internet aplaweb.ca, vous recevez le reçu directement au moment du versement du don. Nous vous remercions chaleureusement de votre soutien continu et de votre engagement envers la préservation de notre cher lac de l'Achigan. Ensemble, nous ferons la différence. N'oubliez pas de vérifier que votre profil de membre soit à jour, afin de recevoir nos communiqués pour rester bien informés. Pour toutes questions, contactez-nous à l'adresse info@aplaweb.ca

Nous vous souhaitons un très bel automne,
Votre équipe de l'APLA



Groupe social Amico

Votre groupe social Amico pense à vous.

Vous êtes invités au souper du 21 octobre sous le thème de l'Halloween. Bienvenue aux personnes costumées.

Veuillez communiquer avec Denise Colletterte pour confirmer votre présence avant le 16 octobre au 450 563-4227.

Denise Colletterte,
ses directrices et directeurs



Activités du Cercle de Fermières

Joignez-vous à nous !

Notre local est au Pavillon Aimé-Maillé, salle Mireille Vezeau - 871 Chemin des Hauteurs.

Réunion mensuelle : le lundi 16 octobre à 15h
Portes ouvertes – Rencontres pour faire des travaux, des ateliers et partager nos connaissances.

- les lundis 2, 9, 16, 23, 30 octobre de 10h à 14h
- les mercredis 4, 11, 18, 25 octobre de 18h à 20h

Pour renseignements, on peut appeler le lundi au local : 450 224-5591

Écho de la paroisse



NOUVELLES heures de bureau

Lundi au jeudi : 10 h à 14 h

Vendredi : Fermé

Il est toujours préférable de prendre rendez-vous par téléphone.

Messe du dimanche : 11 h

Accueil à la maison paroissiale : Rita Bone

2259, chemin des Hauteurs

Saint-Hippolyte J8A 3B8

Tél. : 450 563-2729 Téléc. : 450 563-4083

Courriel : fabsthipp@qc.aira.com

Journée du patrimoine religieux

Le dimanche 10 septembre a été consacré à la Journée du Patrimoine religieux – cette activité a également eu lieu à travers le Québec dans nos belles églises représentant notre patrimoine. Pendant plus d'une heure et demie, nous avons eu le bonheur d'assister à la conférence donnée par notre historien, professeur, chercheur et ami de la paroisse, Monsieur Antoine Michel LeDoux.

Cette année encore, Monsieur LeDoux nous a fait voyager dans le temps, dans l'histoire des symboles et dans les arts visuels. En effet, le thème abordé principalement cette année a été sur les superbes vitraux qui ornent l'église de Saint-Hippolyte. Qui était Saint-Jérôme ? Saint-Hippolyte avait-il été baptisé ? Qui a commandé la réalisation des vitraux ? Quel était le coût de chacun de ces vitraux ?

Monsieur LeDoux, merci pour cette belle conférence qui nous a permis de poursuivre notre apprentissage quant aux lieux, aux dates, aux faits, aux anecdotes et parfois même, aux questions toujours en suspens. Nous vous lançons dès maintenant l'invitation pour l'année prochaine – nous avons déjà hâte d'y être et de voyager avec vous au fil du temps et de l'histoire.

Quel lien important avec notre église ?

La Journée du Patrimoine religieux revêt une signification toute spéciale pour l'église de Saint-Hippolyte, puisqu'elle est classée au registre du patrimoine religieux. Par conséquent, au cours des dernières années, le Conseil du Patrimoine religieux du Québec (CPRQ) (organisme provincial) nous a accompagnés dans la réalisation des travaux majeurs de restauration (nouveau toit, travaux de réfection de maçonnerie et des rosaces).

Le soutien financier du CPRQ est majeur, puisqu'il a représenté 70 % des coûts de ces deux projets majeurs, soit plus de 200 000 \$. Le solde de 30 % non subventionné a été

couvert par les dons des paroissiens et paroissiennes, des commerces de la communauté et autres donateurs de la région. Nous ne vous remercierons jamais assez de votre générosité jamais démentie.

Présidence de la campagne de financement 2022-2023

Nous tenons à remercier personnellement notre maire, Monsieur Yves Dagenais, qui a accepté la présidence de notre dernière campagne de financement. Par ce geste symbolique, il nous confirme son soutien dans nos efforts pour conserver sécuritaire et vivante notre église. Nous pouvons ainsi continuer d'accueillir les membres de la communauté lors des célébrations dominicales, les fêtes religieuses, les événements heureux (baptême, confirmation, première communion, mariage) et les événements moins heureux (funérailles, inhumations).

Projet – 2024

En 2023, grâce à la vente de la Chapelle Saint-Albert le Grand, nous avons été en mesure de convertir le système de chauffage (au mazout) à un système électrique avec thermopompe. Par conséquent, cette mesure nous a permis de réduire le coût du chauffage de façon importante. Sans ce changement majeur, nous aurions dû faire face à des dépenses de 50 000 \$ pour l'année courante.

À quoi sert de changer le système de chauffage si les fenêtres et les portes sont désuètes, inefficaces, et en fin de vie utile ? Par conséquent, le remplacement et l'isolation des fenêtres et des portes seront notre priorité en 2024. Bonne nouvelle : le projet a déjà été approuvé par le Diocèse et par le Conseil du Patrimoine religieux. Une fois ce dernier projet réalisé, nous aurons une église « presque neuve »..., mais surtout solide et plus belle que jamais pour les décennies à venir.

Yolande Cadieux, présidente,
Assemblée de fabrique



- Concentration
- Détermination
- Contrôle de soi
- Cardio
- Souplesse
- Auto défense

Inscrivez-vous.

Les cours ont lieu le **lundi** et le **mercredi** de 18 h 30 à 20 h au **Centre de plein-air Roger-Cabana**
2060, ch. des Hauteurs,
Saint-Hippolyte

Senseï : Michel Petit
Tél. : 450 563-3622

petitm2021@gmail.com



Valérie Lépine

« L'effondrement climatique a commencé », clamait le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, au début septembre. Vagues de chaleur sans précédent, feux de forêt, pluies diluviennes, alertes de tornades, smog... Il est maintenant difficile d'ignorer que le climat se dérègle. Il est donc plus que jamais temps d'agir pour diminuer notre empreinte carbone et protéger la biodiversité.

L'été qui se termine a été fort en émotions. Qui aurait cru que, dans les Laurentides, nos téléphones pourraient sonner l'alarme d'une tornade imminente? Que des pluies pourraient emporter des pans de routes? Ou que des canicules pourraient nous plomber en septembre? Et que dire des inquiétants ciels orange qui n'étaient que le pâle reflet de l'enfer qui assaillait les terres plus au nord?

Les solutions sont connues depuis longtemps. Diminuer notre dépendance au pétrole, favoriser une économie verte et locale, consommer moins et mieux, sauvegarder les espaces naturels... C'est sur ce

Un été qui nous pousse à continuer

dernier aspect que le Comité régional pour la protection des falaises (CRPF) travaille depuis maintenant 20 ans. Les quelque 8 km² d'écosystèmes qui ont été protégés à perpétuité et qui sont regroupés en une réserve naturelle servent et serviront à mitiger régionalement les effets des changements climatiques et la chute drastique de la biodiversité observée ici comme partout dans le monde.

« On ne lâche pas! » Cette phrase souvent lancée par le président sortant du CRPF, Gilbert Tousignant, caractérise l'état d'esprit des bénévoles qui œuvrent au sein du CRPF. Non, nous ne lâchons pas et nous continuons, à notre échelle, à poursuivre nos actions pour préserver notre patrimoine naturel local.

Voici donc ce que le CRPF a fait durant l'été et se propose de faire dans les prochains mois pour poursuivre sa mission de conservation :

Sensibilisation

Le CRPF a développé une grande expertise dans l'acquisition et la protection de terrains à l'état naturel. Mais il se consacre aussi à la sensibilisation de la population face à l'importance de la conservation. C'est dans ce contexte que le CRPF a participé à la Journée de l'environnement de Saint-Hippolyte le 16 septembre dernier. Des affiches et des documents expliquaient brièvement aux visiteurs comment la nature peut être fragile et comment, par des gestes simples (comme rester dans les sentiers ou ne pas cueillir les plantes quand on marche dans une réserve), il est possible de contribuer à l'effort de conservation.

Sondage

Quelques bénévoles du CRPF ont fait un court sondage auprès des visiteurs de la réserve naturelle du Parc-des-Falaises à la fin septembre. L'étude des résultats de ce sondage permettra à l'organisme de mieux connaître



Le 16 septembre, le CRPF a participé à la Journée de l'environnement de Saint-Hippolyte. On voit à droite de la table la présidente du CRPF, Louise Guertin ainsi que Denis Paquette, botaniste.

PHOTO JEAN-LUC CHARBONNEAU

les gens qui parcourent sa réserve et de leur expliquer brièvement ce qui caractérise une réserve naturelle privée comme la nôtre.

Entretien des sentiers

Les fortes pluies qui se sont abattues sur notre région cet été ont mis à mal l'état des sentiers de la réserve. Le CRPF doit donc établir un plan pour réparer et renforcer certains sentiers qui ont été fortement endommagés par l'eau.

Études sur le terrain

Le CRPF doit régulièrement évaluer la santé des écosystèmes de sa réserve. C'est dans cette optique que l'organisme a fait dans les derniers mois une vigie sur le terrain pour s'assurer de la protection de nids d'oiseaux et celle de certains peuplements floristiques. Une inspection sporadique de

certains secteurs permet également au CRPF de s'assurer que les plantes exotiques envahissantes sont sous contrôle.

Campagne de financement

Évidemment, sans argent, pas d'acquisitions, pas d'employés pour voir à l'entretien de la réserve, pas de moyens pour réparer les sentiers. L'existence et le fonctionnement du CRPF sont tributaires des subventions et des dons citoyens. Cette année, le CRPF fera donc appel à la générosité de la population locale et à celle de certaines entreprises dans le cadre d'une campagne de financement qui vise à amasser des fonds pour poursuivre sa mission. Restez à l'affût! De multiples affiches seront disséminées dans Saint-Hippolyte pour inviter les citoyens à contribuer au financement de l'organisme.

Lettre ouverte

Une crise du logement fabriquée de toutes pièces

Quand débarquent annuellement au Canada un ensemble d'un demi-million d'immigrants, de travailleurs temporaires et d'étudiants étrangers, pour un total annuel bien au-delà d'un million de personnes, dans un Canada où il se construit entre 200 à 225 000 logements annuellement, il va de soi qu'il arrive à un moment une crise du logement. Nous y voici; Merci monsieur Trudeau.

Le coût du logement explose au profit des plus riches alors que la classe moyenne s'appauvrit et que les moins nantis s'enfoncent dans la misère noire. Des gens très bien se retrouvent à la rue, les services de santé et d'éducation se retrouvent surchargés aux

frais des provinces, alors que le gouvernement du Canada, complètement responsable de cette situation à cause de sa politique d'immigration, s'en lave les mains. Il prétend même imposer des normes et va jusqu'à mettre la faute sur le dos des villes. Et voilà que la Banque du Canada augmente ses taux... ce qui ralentit encore la construction de logements : le pompier arrose avec de l'essence!

Et voilà qu'aujourd'hui même, à Québec, se tient une conférence entre le Gouvernement du Québec et les villes pour discuter du partage des responsabilités devant cette explosion du nombre des itinérants qui atteint maintenant 40 000. Comment se fait-il que personne ne remarque que cette situation s'est subitement répandue à travers tout le Canada et que, par conséquent, la cause ne peut être uniquement située au Québec, qu'elle se situe à un niveau supérieur? C'est connu, certains immigreront au Canada, sans le savoir, pour devenir itinérants, ne trouvant pas d'autre issue.

On manque de main-d'œuvre parce que l'on a trop d'immigrants à installer et à desservir; aller voir dans les urgences. Le manque

de main-d'œuvre, c'est l'histoire du chien qui court après sa queue! Comment se fait-il qu'aux États-Unis, on ne la subit pas cette crise économique? Tout simplement parce que même s'ils sont dix fois plus nombreux, ils n'acceptent pas un plus grand nombre d'immigrants que le Canada. Dans le budget du citoyen, comme la priorité est d'abord le besoin d'avoir un toit, on réduit ensuite drastiquement les autres dépenses, en conséquence : les voyages, les spectacles, l'automobile... et on substitue le steak par le spaghetti ou les « beans ». C'est ainsi qu'une crise économique se généralise, du logement, elle gangrène tous les autres secteurs de l'économie.

Et souvenez-vous, les riches, que c'est l'importance de la classe moyenne qui fait la force de l'économie d'une nation : ce n'est pas parce qu'un homme est riche qu'il mange trois fois plus de pain. Il est devenu impératif que l'immigration soit réduite drastiquement pendant quelques années pour permettre à l'habitation de rejoindre les besoins de la population.

F Pierre Gingras, Prévost



Sentier de la réserve ayant été érodé par la pluie.

PHOTO JEAN-LUC CHARBONNEAU





« La Lobélie cardinale passe avec raison pour l'une de nos plus belles fleurs indigènes. »

—Frère Marie-Victorin

La Lobélie cardinale

Si vous cherchez une plante de rivage qui pousse à proximité des eaux calmes et qui est ornée de fleurs d'un rouge flamboyant, la Lobélie cardinale est l'espèce qu'il vous faudra planter. Elle croît dans un sol fertile, au bas d'un talus et près de l'eau. Cette lobélie peut atteindre 90 cm de hauteur et 30 cm de largeur. Elle se resème facilement et est résistante aux limaces. De plus, il est très facile de la trouver dans les pépinières. Vos voisins voudront sans doute vous imiter en plantant à leur tour cette plante aux fleurs écarlates, qui



Lobélie cardinale.
PHOTO COURTOISIE

auront tôt fait d'attirer les colibris et les papillons de la famille des Papilionidés.

P.-S. Dans le numéro de septembre, je mentionnais que les Myricacées présentaient des fleurs monoïques (lorsque les fleurs mâles et femelles sont sur le même pied, mais à des endroits différents). En fait, cela peut s'avérer pour la Comptonie voyageuse, mais le Myrique baumier est plutôt dioïque (c'est-à-dire que les fleurs mâles et femelles sont situées sur des arbustes différents).

Le jardin de François

Une autre belle saison pour les visites du jardin !

Pour une quatorzième saison, le Jardin de François, l'un des plus beaux jardins privés du Québec, a connu une saison remplie de succès !

Durant les sept semaines de la saison 2023, le Jardin de François a accueilli 1442 visiteurs. L'implication de nos bénévoles d'exception, tous plus dévoués les uns que les autres, nous a permis d'amasser la somme de 40 000 \$ pour la Société Alzheimer Laurentides. Nous tenons à remercier chaleureusement tous nos généreux visiteurs ainsi que

nos précieux bénévoles, c'est grâce à vous que nous avons connu un tel succès depuis tant d'années.

À propos du Jardin de François

Les fabuleux espaces champêtres de ce grand jardin de plus de sept acres offrent des tableaux horticoles exceptionnels, bordés par une rivière en cascade et de majestueux arbres bicentenaires. De nombreuses sculptures et œuvres originales, agencées aux plateaux floraux, ajoutent au charme des massifs des 8000 vivaces de ce domaine d'exception. Les scènes panoramiques sur la nature, le Pont de l'Amour et le Jardin des Souvenirs avec ses mots d'espoir et d'amour, font de ce Jardin un lieu des plus émouvants.

À propos de François

Ayant débuté sa passion horticole avec les rosiers rustiques David Thompson de l'état du Maine, François Marcil a développé sans arrêt depuis 30 ans tous les recoins de son vaste domaine de Saint-Sauveur. Avec sa créativité incessante, il est allé jusqu'à acquérir les résidences voisines pour pouvoir agrandir son jardin. Depuis 2010, il ouvre généreusement les portes de son jardin au public afin d'amasser des fonds pour la cause de l'Alzheimer et partager son amour de la nature.

François Marcil est président d'Immobilier Marcil et ex-président des dix-sept Centres de Rénovation Marcil. Au-delà de son jardin,



François Marcil.
PHOTO COURTOISIE

il soutient plusieurs organismes grâce à son souper-bénéfice annuel. C'est un montant de plus de 2 M\$ que M. Marcil a remis à la communauté grâce à ses différentes activités caritatives.
gina@jardindefrancois.com



Un chèque de 40 000 \$ est remis à la Société Alzheimer Laurentides.

PHOTO COURTOISIE



Le Cortinaire blanc-violet

L'été 2023 a été marquant par la présence de pluies fréquentes et quelquefois abondantes qui ont arrosé les Laurentides. Lorsque je descendais vers le lac, j'ai vu apparaître à intervalles rapprochés plusieurs espèces de champignons qui sortaient de terre parmi lesquelles certaines variétés n'avaient jamais été vues auparavant.

Le monde des champignons est très diversifié et comme le sol forestier était humide et n'a pas eu beaucoup de temps pour sécher entre les ondées, ces vivants se reproduisant par des spores étaient partout.

René Pomerleau

J'aimerais vous entretenir sur une espèce découverte cet été. Il s'agit du Cortinaire blanc-violet. En consultant la *Flore des champignons au Québec* de René Pomerleau, j'en ai appris davantage sur les cortinaires. Voici ce

que le mycologue Pomerleau nous dit : « Lorsque l'on veut identifier un cortinaire à l'aide des clés et des descriptions, il importe, en premier lieu, d'obtenir des échantillons d'âges différents afin de noter les traits, notamment les couleurs, qui se modifient souvent du début à la fin de la croissance selon le degré d'humidité. »

Un étrange voile nommé cortine

Lorsque j'ai repéré sur le sol forestier des Cortinaires blanc-violet, ils poussaient sur une pente tout juste à côté de plants de thé des bois et de petits arbres feuillus. Les jeunes spécimens ont le chapeau arrondi et le pied renflé et large. Le chapeau, qui peut mesurer de 4 à 8 cm de diamètre, est de couleur lilas et le pied est blanc. C'est ici que nous pouvons suivre l'évolution de cette espèce jour après jour. Au moment où le chapeau s'étale, il pâlit. On commence à remarquer entre la marge du chapeau et le pied un étrange voile qui ressemble à des fibres de toiles d'araignée. C'est la cortine. C'est aussi à ce moment que nous pouvons observer les lamelles sous le chapeau qui sont de couleur brun-roux.

Ce qu'est une sporée

Si vous jetez un coup d'œil sur la photo qui accompagne ma chronique, vous verrez le



Aquarelle de Diane Couët

dessin laissé par les spores qui se sont échappées du chapeau du champignon. J'ai tout simplement prélevé au sol un spécimen, j'ai détaché le pied du chapeau puis installé ce dernier sur une feuille de carton blanc. Après moins de 24 heures et à la température ambiante, les spores se sont imprimées sur le carton, laissant deviner la présence de lamelles sous le chapeau.

Changements encore observables

Quelques jours plus tard, le chapeau s'étire et devient convexe et plus pâle, presque brun. La cortine a disparu et le pied demeure large et renflé. La couleur lilas ou violacée a maintenant disparu.

Grand nombre d'espèces

En 1980, Pomerleau a décrit 73 espèces de cortinaires identifiés au Québec. Il mentionne également qu'en Amérique du Nord, il y aurait au moins 1500 espèces de cortinaires. Si on consulte sur Internet le *Répertoire des cortinaires du Québec* publié en 2021, on recense maintenant l'équivalent de 363 espèces de cortinaires dans la province.

Comestibilité douteuse

La comestibilité de ces champignons est douteuse, mais peut-être devrait-on en apprendre davantage à ce sujet. Le principe de précaution est toujours de mise, mais certains auteurs, dont Pomerleau, mentionnent que le Cortinaire blanc-violet serait à tout le moins comestible. Le Cortinaire blanc-violet est présent dans nos forêts du sud du Québec à partir du mois d'août et jusqu'au début de l'automne. Il est intéressant de le repérer et, par la suite, d'observer ses changements au cours des prochains jours, des prochaines semaines.



Sporée de Cortinaire blanc-violet.

PHOTO JEAN-PIERRE FABIENT

POMERLEAU, René, *Flore des champignons au Québec et régions limitrophes*, Montréal, Les Éditions La Presse, 1980.

LANDRY, J., Y. LAMOUREUX, R. LEBEUF, A. PAUL, H. LAMBERT, R. LABBÉ, *Répertoire des cortinaires du Québec*, Mycoquébec, janvier 2021.



Société d'horticulture et d'écologie de Prévost

Conférence : Les plantes envahissantes indigènes, intégrées ou cultivées

Conférencière : Johanne Lauzon

Date : 25 octobre à 19 h 15

Lieu : Salle Saint-François-Xavier

Pas toujours exotiques, ces envahisseurs

La flore québécoise regorge d'espèces provenant des quatre coins du monde. À leur arrivée, les premiers colons français ont introduit des plantes potagères et médicinales pour répondre à



leurs besoins. Puis, au fil du temps, avec la popularité grandissante de l'horticulture, d'autres variétés, ornementales cette fois, ont fait leur entrée dans nos jardins. Certaines de ces plantes exotiques se sont échappées de culture, proliférant rapidement, avec des impacts souvent non négligeables sur notre biodiversité, notre santé et notre économie. D'autres plantes, indigènes cette fois, se retrouvent parfois hors de leur aire de répartition naturelle et ont aussi un impact écologique notable. On peut penser par exemple à l'herbe à poux, dont la prolifération indésirable résulte de modifications humaines de l'environnement.

Horticultrice, conférencière et présidente de la SHE de Laval

Horticultrice professionnelle depuis maintenant 15 ans, Johanne Lauzon possède une entreprise d'entretien et d'aménagement paysager. Depuis sept ans, elle est aussi pré-

sidente de la Société d'horticulture et d'écologie de Laval, pour laquelle elle rédige des infolettres et publie des capsules sur Facebook. Lors de sa conférence, elle clarifiera les critères qui permettent de déterminer si une plante est envahissante ou non, et décrira certaines de ces espèces, retracera leur origine, leur historique de migration dans le cas des espèces exotiques, et exposera les mécanismes et les conséquences de leur propagation dans nos écosystèmes.

L'équipe des bénévoles vous attend

Joignez-vous à nous, le mercredi 25 octobre, à 19 h 15, à la salle Saint-François-Xavier au 994, rue Principale, à Prévost. La conférence est gratuite pour les membres et le coût est de 5 \$ pour les non-membres. Des prix de présence seront tirés durant la soirée. Pour plus d'information, consultez notre site internet au shepqc.ca.

Les 10 erreurs de la page 8

- | | |
|-------------------------|---------------------------|
| 1. Persienne rouge | 6. Colonne |
| 2. Cheminée | 7. Voiture |
| 3. Bouleau | 8. Cadrage de fenêtre |
| 4. Fenêtre | 9. Homme dans les marches |
| 5. Table de pique-nique | 10. Toiture |



Marc Jarry, Arpenteur-géomètre

Tél. : 450 563-5192 • 800 563-5192

Téléc. : 450 229-7045

mjarry@bjgarpenteurs.com

bjgarpenteurs.com

LES ENTREPRISES D'ÉLECTRICITÉ

Roger Duez et Filles inc.

Entrepreneur Électricien Résidentiel - Commercial
Industriel - Rénovation
Maintenance

450 438-8364
Téléc. : 450 438-1890

438, ch. du lac Bertrand, Saint-Hippolyte
roger.duez@hotmail.com



AGENCE IMMOBILIÈRE
viacapitalepartenaires.com
450 563-5559



**Carmen
DION**
COURTIER
IMMOBILIER
AGRÉÉ

cdion@viacapitale.com
514 923-9222



**Michel
ROY**
COURTIER
IMMOBILIER

mroy@viacapitale.com
514 592-5151



**Anne
LOISELLE**
COURTIER
IMMOBILIER
RÉSIDENTIEL

anneloisellecourtier@gmail.com
514 444-8538



BORD LAC DE L'ACHIGAN – Superbe résidence au bord de l'eau! Vue panoramique! 110' de plage de sable en bordure de l'eau. 4 CAC, 3 SDB. Intergénération. Garage double. À 50 min. de Mtl. Occup. rapide! Centris 25735554. 2299000\$ **Carmen**

LAC ÉCHO
Propriété située directement en bordure du lac (nav.). Verrière 4 saisons avec vue panoramique sur le lac et les montagnes. 3 CAC, 3 foyers int. et un foyer extérieur. Terrain de 19795 p.c. À 15 min. de Saint-Jérôme et Saint-Sauveur. Centris 16939003. 895000\$ **Carmen**



Magnifique demeure au bord du lac de l'Achigan sur plus d'un acre de superficie et 200 pieds de rive. Construction de haute qualité. À la fois discrète et imposante, située au bout d'un cul-de-sac dans un secteur paisible et sur la portion la plus large du lac. Vous jouissez de plusieurs espaces de détente extérieurs, d'une large ouverture sur le lac tout en demeurant intime. Tout respire la qualité et le confort. Une adresse à découvrir! Centris 22664399. **Michel**

Rare sur le marché. Opportunité d'avoir une place de quai et votre embarcation sur le prestigieux lac de l'Achigan. Idéal pour les amateurs de sports nautiques. Garage : espace de 7' sous le balcon pour stationner une voiture, bateau ou VTT. Revenu additionnel : poss. de logement supplémentaire au 2^e étage, plomberie et électricité déjà configurées. Centris 11920890. 549900\$ **Anne**



Opportunité de vivre à Saint-Hippolyte et d'avoir une plage semi-privée au lac de l'Achigan! Superbe cottage 3 chambres sur le même palier, très lumineux et avec accès notarié au rivage du lac de l'Achigan. Situé sur un terrain joliment paysager. Grande cour arrière clôturée. Centris 25616563. 349900\$ **Anne**



MÉCANIQUE GÉNÉRALE



MÉCANIQUE
ENTRETIEN
RÉPARATION
MODIFICATIONS

RESTAURATION | SILENCIEUX | FREINS | CHANGEMENT d'HUILE

450-502-0190

